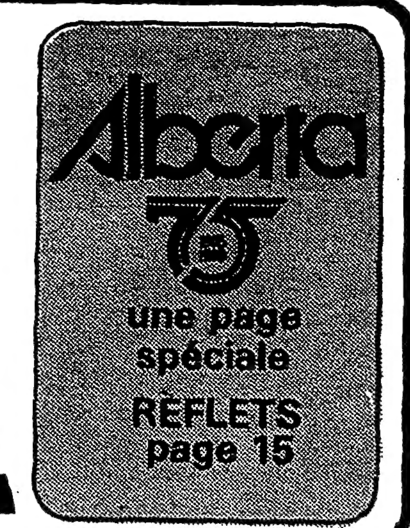
Un évêque africain a dit la messe à Morinville

page 23

15,000 lecteurs

LE FRANCO

Le seul journal de langue française en Alberta Depuis 1928



Vol 16 *No 17* *Vendredi 6 juin 1980* *50¢ 28 pages*

Calgary Canadian Parents for French rencontre le Commissaire aux langues officielles

page 5

Saint-Paul Le Théâtre de Chez-Nous au festival de Saint-Boniface

REFLETS page 9

Edmonton Le CAC troque la rive Nord pour le Sud d'Edmonton

page 6

Air Canada affiche son français

page 6

Air Canada est la seule agence de voyage de l'aéroport internationale qui affiche des panneaux bilingues.

Sommaire

Reflets pages 7-22

Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis
Administratrice: Pauline Grenier
Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet
Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Abonnements: Hélène Plante
Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse

Bravo Air Canada

Le bilinguisme n'est pas toujours populaire de nos jours. Même après plus de dix ans de «bilinguisme institutionnel», bon nombre d'anglophones s'offusquent de se faire imposer des formulaires d'assurance-chômage ou d'impôt bilingues. Certains s'en prennent aux étiquettes de boîtes de conserves qui sont imprimées en français d'un côté et en anglais de l'autre. Il y en a qui estiment que tous ces panneaux fédéraux bilingues ne sont que du gaspillage.

La population francophone n'est pas non plus tendre à l'endroit du bilinguisme. Plusieurs soulignent non sans raison que le fait que ce bilinguisme de décor n'aura contribué qu'à choquer inutilement les anglophones. Les linguistes font remarquer que le terme «services bilingues» est, en soi, un non sens. Une personne ne lit que le côté unilingue dans le message transmis. Cette juxtaposition irritante de mots français et anglais finit par être très déroutante au niveau de la communication. On ne compte plus les rapports et les mémoires d'organismes et d'associations francophones qui s'appliquent à montrer que le bilinguisme institutionnel est, en fait, un facteur d'assimilation. D'autres francophones plus militants répliquent que la question ne devrait pas être de quémander des services bilingues mais d'exiger des «services en français», en commençant par des écoles françaises.

Il reste tout de même, qu'en dépit de toutes ces réserves exprimées de part et d'autre, le «bilinguisme institutionnel», le «bilinguisme de décor» aura servi et continue à servir à quelque chose. Nous sommes tous des créatures d'habitude. Et ceux qui critiquent cette politique, qu'ils soient francophones ou anglophones, sont bien obligés d'admettre que tous ces panneaux et ces étiquettes bilingues sont littéralement devenus partie intégrante du décor du pays. On ne peut plus imaginer Air Canada et CP Air sans ces annonces bilingues même si souvent la version française (plus souvent que l'anglaise) laisse beaucoup à désirer. Veut, veut pas, nous sommes maintenant accoutumés à voir des panneaux bilingues dans tous les aéroports du pays. On se sentirait même mal à l'aise si les panneaux étaient unilingues.

Tout ceci pour dire qu'Air Canada mérite nos félicitations pour avoir récemment pris l'initiative d'installer des panneaux indiquant «Service en français et en anglais» bien en vue à ses comptoirs. De plus, comme le dit notre journaliste- correspondante, Mlle Luce Bossé, dans un reportage en page 6 de cette édition, «le service est vraiment disponible en français.» Nous nous sommes amusés à appeler Air Cánada à différentes heures du jour pour faire des réservations et obtenir des renseignements en français et nous avons été agréablement surpris de n'avoir pas pu les prendre en faute. Il est vrai que parfois l'employé en question s'exprimait dans un français qui aurait fait rougir même Diefenbaker. Dans d'autres cas, on nous a transféré au préposé bilingue. Mais c'est quand même un progrès lorsque «sur 63 employés permanents d'Air Canada à Edmonton, 19 sont bilingues». D'après M. Nick Lodge, gérant des services aux passagers à Edmonton, «six employés sur dix-neuf peuvent s'exprimer en français», dans ce département.

Nous voudrions attirer votre attention sur un commentaire qu'a fait M. Lodge à notre correspondante: «la demande pour le service en français n'est pas très grande, mais il vaut mieux prévenir que guérir».

Nous savons tous que l'offre vient toujours avec la demande. Et très souvent, que ce soit aux bureaux de postes, aux aéroports, dans les bureaux du gouvernement fédéral, sur les formulaires, les francophones ne sont pas toujours prompts à «faire la demande». Dans bien des cas, ce n'est même pas une question de «faire la demande», c'est simplement celle de se prévaloir des services déjà disponibles. A voir comment les représentants du Commissaire aux langues officielles se démènent comme de beaux diables pour essayer de convaincre les citoyens de se prévaloir des services offerts. On ne peut que conclure que la demande n'est pas toujours là.

C'est bien de réclamer, d'exiger, de revendiquer, encore faut-il que la demande soit...

Le lecteur a la parole

On veut demeurer canadien

Comme président de l'Association canadienne-française de la Rivière-la- Paix, je me permets de venir donner dans la colonne «Lettre ouverte» mes impressions sur le résultat du référendum.

A mon avis, ce référendum aura des répercussions très positives pour l'avenir du Canada, car même si la question était quelque peu confuse, la réponse elle, est très claire: ON VEUT DEMEURER CANADIEN.

Nos gouvernements responsables devront, dorénavant, prouver à ces milliers de canadiens et aux tenants du OUI qu'il est encore possible de vivre dans un pays uni. Que tous les citoyens du CANADA pourront vraiment se sentir chez eux partout où ils auront choisi de vivre et qu'on leur garantisse ainsi qu'aux deux peuples fondateurs la préservation et le respect de leurs héritages linguistiques et culturels.

Je crois que c'est là un défi de taille et qu'il faudra concrétiser dans un avenir rapproché si nous ne voulons pas que le rêve de Monsieur René Lévesque se réalise. Il ne doit pas y avoir une prochaine fois comme il dit, car, si prochaine fois il y a, il n'est pas dit que nous aurons une seconde chance.

Je sais que cela demandera beaucoup d'efforts de la part de nos citoyens et de nos gouvernements, mais nous n'avons plus de choix, l'unité et l'avenir du Canada est à ce prix.

Je crois que nous pouvons regarder l'avenir avec plus de confiance. Il est évident que pour réaliser nos objectifs notre Association aura un rôle très important à jouer. Même si nos responsables gouvernementaux semblent actuellement démontrer une certaine flexibilité, leur compétence et leur habileté dans le domaine linguistique et culturel nous ont laissé certains doutes dans le passé. Ils auront donc tout avantage à travailler en étroite collaboration avec notre Association puisque nous avons, je crois, l'équipe la mieux qualifiée pour répondre à nos aspirations de francophone vivant en Alberta.

Gérard Mackell

Lettres au Franco

Faites nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires, favorables ou pas. Nous ne publions que les lettres qui sont dûment signées.

Ecrivez-nous à:
Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

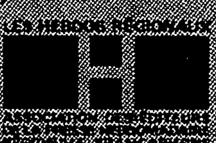
Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

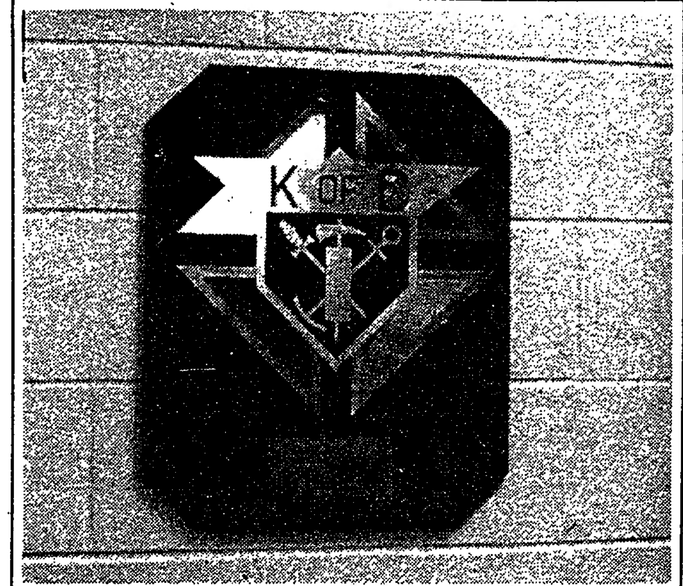
Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
enregistrement No. 1881



AGT
La ligne aux bonnes nouvelles

EDMONTON



ASSEMBLEE GENERALE
de tous les scouts francophones
à l'Hôtel MacDonald
du 13 au 15 juin inclusivement

et conjointement

«Campalta»
au Klondike Valley Park

REUNION
du Conseil général d'Edmonton
à la bibliothèque de J.H. Picard
le 9 juin
à 19h30

ASSEMBLEE GENERALE
des Chevaliers de Colomb
au Centre des Chevaliers de Colomb (10040-119e Rue)
le 9 juin
à 19h30

GIROUXVILLE

COURSE EN RADEAU ET PIQUE-NIQUE
au Bridge Campsite (8 milles au sud de Girouxville)
le 8 juin
commençant à 8h00

FORT McMURRAY

EXPOSITION TOURISTIQUE
où l'ACFA régionale aura un kiosque
les 6, 7 et 8 juin

CALGARY

COURS
offert par le C.A.C. et le Collège Grant MacEwan
«Développement professionnel pour les employés de soutien»
du 11 au 13 juin inclusivement
de 9h00 à 16h00

LETHBRIDGE

SOIREE LIBRE
au Centre culturel
les 6 et 13 juin

BALLE MOLLE
au terrain nord-est, Ecole Senator Buchanan
le 12 juin
à 18h00

SAINT-PAUL

COURS
offert par le C.A.C. et le Collège Grant MacEwan
«Développement professionnel pour les employés de soutien»
au Centre culturel
les 9, 10 et 11 juin
de 9h00 à 16h00

Annoncez-les ici

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT

FRANCO-ALBERTAIN

déterminé à le rester

Membership et Information
423-1681
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Bonnyville	826-5275
Calgary	262-7074
Edmonton	423-1474
Fort McMurray	743-3809
Lethbridge	328-8506
Morinville-Legal	961-3665
Plamondon Lac La Biche	798-3896
Red Deer	347-7356
Rivière-la-Paix	837-2026
St-Paul	645-4800

LE 9 JUIN
Lévis BERGERON, St-Paul
Mme Yvette BOUCHARD, Edmonton
Guy DE MOISSAC, St-Paul
Mme Jeanne HEBERT, McLennan
Mme Régina Célina LABONTE, Edmonton
Sr Gertrude MARLEAU, c.s.c., Fort McMurray
Claude MICHAUD, Fort Kent
Mme Lisette SENECHAL, Whitecourt
Hervé ST-ONGE, Legal
Aimé VAN BRABANT, St-Paul
Mme Renée VINCENT, Plastter Rock, N.B.

LE 10 JUIN
Paul BARIL, Bonnyville
Léo BELLAND, Edmonton
Mme Marguerite BILODEAU, Westlock
Mme Michèle DARVEAU, Great Falls
Mme Elise DEVITT, Calgary
Pierre DUBE, Spruce Grove
Mlle Marcelline FORESTIER, Edmonton
Sr Gabrielle FORTIER, F.J., Edmonton
Mme Ginette GAGNE-KOCH, Calgary
Mme Mariline GERVAIS, Mallaig
Mme Louise JOHNSON, Falher
James LAVALLEE, St-Paul
Mme Simonne R. LEROUX, St-Paul
Gilbert MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Lucie RAY, Edmonton
Mme Carmen REMILLARD, Falher
Claude RONDEAU, Bonnyville
James SCHMIT, Calgary
Mme Lucy VALLEE, Bonnyville

LE 11 JUIN
Mme Lucille BEAUDOIN, Guy
Mme Diane BELLAND, St-Paul
Ingrid DUFT, Calgary
Mme Marguerite FONTAINE, St-Paul
Sylvio FONTAINE, Girouxville
Mme Louise GRAVEL, St-Isidore
Mme Judith HICKEY, Edmonton
Jean-Pierre LACROIX, Whitecourt
Bernard LAFORCE, Bonnyville
Mme Gisèle LAFRENIERE, Morinville
Jean-Guy LATENDRESSE, Whitecourt
Rémi R' MALO, Ste-Lina
Mlle Francine NEMEH, Edmonton
Marcel OUELLET, Tangent
Mariel SOUCY, Girouxville
Mme Bérange TAILLEFER, High Level
Mme Louise VERSTRAETE, Falher

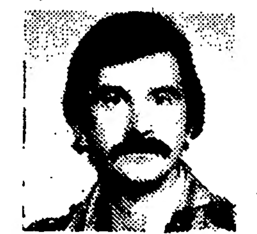
LE 12 JUIN
Mme Louise BILLO, Morinville
Claude BILODEAU, Ste-Lina
Bernard BOULET, Falher
René GARANT, Donnelly
Mme Julie HARVEY, St-Paul
Mlle Monique HEBERT, Edmonton
Mme Betty LABROSSE, Calgary
Mme Hélène LAMOUREUX, McLennan
Jean B. MACLEOD, Calgary
Mme Suzanne PAUZE, Whitecourt
Lorenzo PROVOST, Picardville
Roland A. RIOPEL, Morinville
Mme Rachelle SIMARD, Jean Côté
Mme Ginette SOUCY, Falher
Mme Gilbert ST-AMAND, Falher
Horace TAYLOR, Calgary
Sr Angélina TETREAU, a.s.v., Edmonton
Mme Gilberte TREMBLAY, Falher
Lucien G. TURCOTTE, Falher
André G. ULLIAC, Edmonton

LE 13 JUIN
Mme Hélène BOUCHER, Fort McMurray
Rosaire CHENARD, Tangent
Conrad COTE, Jean Côté
Mlle Lorraine DEMERS, Edmonton
Denis GERMAIN, Bonnyville
Mme Lise GODIN, McLennan
Henri JOHANSSON, Leduc
Sr Jean KELLY, c.s.c., Calgary
Joseph KING, Calgary
Denis LAUZON, Bonnyville
Sr Lucy Ann LEFORT, F.J., Pincher Creek
Robert J. MOTUT, Sherwood Park
Mme Mireille PARADIS, Grande Prairie
Louis PLAMONDON, Glendon
Mme Lina ROCHON, Girouxville
Mme Antoinette ROY, Edmonton
Mme Trudi STEBER, Calgary
Léon E. TELLIER, St-Albert
Me Michelle M. TUSMAN, Edmonton

LE 14 JUIN
Mme Nan ANDERSON, Lethbridge
Richard CLOUTIER, Grande Prairie
Robert DESROSIERS, Grand Centre
Eugène DUMONT, Girouxville
Clarence LABRIE, St-Paul
Mme Yolande LACOMBE, Bonnyville
Mme Jacqueline LAMBERT, Nampa
Alain LANDRY, Whitecourt
Claude LANDRY, Edmonton
Sr Lucienne M. LANDRY, c.s.c., Falher
Mme Lina MARCOUX, St-Paul
Richard QUINTAL, Red Deer
Mme Louise ROY, Falher
Dominique TREMBLAY, Whitecourt

LE 15 JUIN
Mme Louise BOURASSA, Plamondon
Gérard BRUNEAU, Falher
Hervé CORBIERE, Mallaig
André DUBUC, Edmonton
René GENEREUX, Edmonton
Mme Lilianne HEBERT, Falher
Mme Huguette LAPOINTE, Donnelly
Mme Jeanne LAVALLEE, Edmonton
Mme Carméline LAVIGNE, Edmonton
Gabriel LEFEBVRE, Edmonton
Fred J. MICHAUD, Grand Centre
Raymond A. PICHE, Edmonton
Mme Annette RONDEAU, Bonnyville
Paul STANG, Morinville
Lorenzo TAILLEUR, Marie Reine

L'actualité fait parler



Dix ans de saupoudrage

par Michel Guénard

Derrière le style ronflant des communiqués de presse qui vantent les dix ans d'activité du Ministère de l'expansion économique régionale se cache une ambiguité fondamentale: le MEER peut-il poursuivre son action de saupoudrage financier à travers le pays tout en proclamant qu'il s'occupe de sortir les régions les plus pauvres de leur enclavement économique?

A cet égard, les chiffres sont accablants et laissent peu de place à la nuance des clairs-obscurs: en dix ans, le MEER a engagé au titre de subventions directes quelques 477 millions de dollars alors que le MIC fédéral affiche un budget global de 508 millions de dollars pour la seule année financière 1980-81. En d'autres termes, à chaque fois que le MEER dépense un dollar vers une zone défavorisée, le MIC en dépense 0.75 cents pour renforcer la structure industrielle déjà en place.

M. DE BANE NE VEUT PAS ETRE LA MOUCHE DU COCHE

Ce jeu de souque-à-la-corde entre les deux ministères n'est pas sans susciter des critiques acerbes de la part de tous les économistes qui ont passé au peigne fin l'action du MEER et commenté avec un certain étonnement le poids relatif des subventions consenties à chacune des provinces. Ainsi, alors que le produit national brut de l'Ontario représente 1,7 fois celui du Québec, les subventions du MEER totalisaient, en 1978, 32,6 millions de dollars pour l'Ontario et 186 millions de dollars pour le Québec. En terme de pourcentage appliqué au PNB provincial, l'écart de 154 millions de dollars relève de l'infinitésimal... comme le constaterait le professeur Calculus!

Dans ces circonstances, on comprend aisément les frustrations qu'éprouve le titulaire du MEER, M. Pierre De Bané, qui se demande s'il ne joue pas le rôle de la mouche du coche lorsque ses collègues Gray et Lamontagne inondent de subventions ou de «contrats du siècle» les industriels du centre du pays.

Tout au plus, malgré la création de 87,000 emplois directs en dix ans, le MEER figure de pis-aller à une véritable volonté de déconcentration économique à travers toutes les régions du pays. D'ailleurs pour briser ce cercle absurbe dans lequel l'avait enfermé le rapport Higgins-Martin-Raynault, le ministère dut inclure la région métropolitaine de Montréal comme «zone désignée». Cet aveu d'incohérence conceptuelle suffirait à lui seul à qualifier l'action du ministère depuis juillet 1969 de «marginale sous toutes ses formes». En empruntant la logique implacable des économistes de l'Université de Montréal, on pourrait facilement démontrer que la «dotation en facteurs régionaux» (bois, rivières, mines, etc) a été le déclencheur des investissements dans les secteurs des scieries, pâtes et papiers ou usinage des métaux... sans qu'on en puisse imputer la responsabilité au MEER. Si ce ministère n'avait pas été créé... c'est tout simplement les fonctionnaires du MIC fédéral qui auraient mené à bien les dossiers.

UNE ACDI INTERIEURE

Cette thèse, la plus répandue à Ottawa parmi les experts en développement, associe l'action du MEER à celle que mène l'ACDI au plan international: les rapports de force demeurent entiers au bout du compte... mais les paiements de transfert ont suscité un multiplicateur régional qui, sans entamer sérieusement dans les taux de chômage, a tout de même contribué à relever le revenu disponible. Les gens de la Banque mondiale pensent de la sorte et ne se font aucune illusion sur l'orientation future des flux économiques malgré les milliards qu'ils déversent onctueusement sur les pays du tiers-monde les plus nécessiteux.

LE POINT SUR LE MEER

Dans les jours qui viennent, le cabinet sera saisi d'un important document d'orientation qui fera le point sur «ce que devrait être le MEER au cours de la prochaine décennie». Il se pourrait, si M. De Bané tient son bout que l'histoire cesse de se répéter et que le saupoudrage fasse place au régional... si jamais ce concept a une signification au Canada.

le Journal DES AFFAIRES



Ce sont les paresseux...

par Jean Poulin

Le ministère des services sociaux en Alberta, n'a pas la capacité de répondre aux besoins croissants de la population. Mais cette incapacité, loin d'être le simple résultat d'un ministre incompétent, est la conséquence inévitable de plusieurs années de négligence des besoins sociaux du gouvernement albertain.

Le développement rapide de l'industrie pétrolière en Alberta exerce beaucoup de pression sur les services sociaux. L'incapacité de services pour répondre aux demandes, fait que l'Alberta a un des taux les plus élevés de viols, de crimes, de violence, de divorces et de suicides au Canada.

Depuis qu'il a été nommé Ministre des services sociaux, M. Bob Bogle, a dû prendre la responsabilité de faire la situation des services sociaux en Alberta. La liste inclut la confiscation de filières des bureaux d'une colonie métisse par des agents de son département; le traitement des enfants au «Westfield Treatment Centre» et le «Northern Regional Treatment Centre»; la mort de Calvin Kootney, un jeune indien vivant chez ses parents nourriciers blancs; et Miranda Phipps, tuée par l'ami de sa mère peu de temps après que le gouvernement l'ait retournée à sa mère.

La réponse immédiate du gouvernement à ces révélations était d'empêcher les fonctionnaires de parler aux journalistes. Quand un de ces fonctionnaires a osé parler, le ministre l'a congédié. Le message aux fonctionnaires était clair: «Faites ce qu'on vous dit, ou allez-vous en». Aux questions de l'opposition, M. Bogle répondait que ces incidents étaient le résultat de problèmes administratifs, pour lesquels il ne pouvait pas être tenu responsable.

Cette réponse du ministre a provoqué les accusations par des chefs des partis d'opposition; M. Bogle était incompétent et on devait le remplacer. Pour la durée de la session beaucoup d'attention se portait sur l'incompétence du ministre. Cette accusation est fort probable, mais elle ne va pas à la racine du problème.

L'accroissement des problèmes sociaux et les restrictions budgétaires du ministre poussent les travailleurs des services sociaux à porter un fardeau trop lourd. Le gouvernement est prêt à dépenser des millions de dollars pour l'équipement et de nouveaux hôpitaux, mais il n'est pas prêt à offrir les salaires nécessaires pour attirer des professionnels de services sociaux.

L'insensibilité du gouvernement envers ces problèmes, ne se situe pas au niveau du ministre lui-même. Il est là, pour mettre en vigueur les politiques de son parti, et le parti conservateur n'est pas celui qui fait l'aumône auprès du ministère des services sociaux. Au contraire, leur croyance en l'égalité d'opportunité pour tous les membres de la société les porte à blâmer les individus et non pas le système économique en Alberta défavorisant certaines personnes. Pour les conservateurs, ce sont les paresseux et les lâches qui demandent l'aide des services sociaux. C'est pourquoi lorsque M. Lougheed a défendu et même félicité M. Bogle pour ses actions, il ne nous faisait pas de surprise.

Mais, suite à la réaction du public après révélation de ces incidents, ce sujet risque d'être un embarras pour le gouvernement Lougheed aux prochaines élections.

Prix équitable pour le pétrole et respect de la minorité de langue française

L'A.C.F.A. souhaite qu'une entente sur un prix équitable pour le pétrole soit bientôt conclue avec le gouvernement du Canada. Une fois ce problème épineux solutionné, le forum des conférences fédérales-provinciales se prêtera aux changements constitutionnels nécessaires à un fédéralisme renouvelé.

L'A.C.F.A. appuie les revendications du gouvernement de l'Alberta sur la question des prix du pétrole. Selon son président, Monsieur Roger Lalonde, la position de l'Alberta au sujet de la hausse des prix de nos ressources naturelles non-renouvelables protégera le bien-être économique des Albertains et, à long terme, de tous les Canadiens.

Le premier ministre Lougheed a raison de croire que les Canadiens-français sont préoccupés par cette question économique. Cependant, ce serait une erreur de croire que c'est là leur unique priorité.

Les Québécois ont rejeté la souveraineté-association. Les premiers ministres du Canada rejettent le statu quo. Il y a à l'heure actuelle un engagement sérieux de toutes parts d'entamer le processus de la réforme constitutionnelle, processus qui doit tenir compte des aspirations économiques régionales à l'intérieur d'un pays qui saura respecter et répondre aux intérêts linguistiques et culturels des Québécois et des minorités de langue officielle à travers le Canada.

Monsieur Lalonde croit qu'il y a encore assez de bonne volonté partout au Canada pour faire progresser notre pays dans la direction du respect de tous. Il est convaincu que le phénomène de la dualité de notre pays est assez bien ancré dans la réalité canadienne, que tous ensemble, nous réussirons à solidifier les fondements de l'unité canadienne.

L'A.C.F.A. rencontrera le 4 juin prochain le Comité du Caucus responsable des affaires économiques et de l'énergie. A cette réunion, le président de l'A.C.F.A., Monsieur Roger Lalonde, demandera au gouvernement albertain de représenter les besoins de sa minorité de langue française aux prochaines conférences fédérales-provinciales.

Rencontre entre
Canadian Parents for French et le Commissaire aux langues officielles

par Denis Favreau

Le Commissaire aux Langues Officielles du Canada, Max Yalden, a rencontré le 8 mai dernier à Calgary, les membres du Canadian Parents for French. Cette réunion avait pour but de faire jour sur la situation du français en Alberta, et surtout là où l'éducation bilingue ou française était impliquée.

«L'une des réalités canadiennes, est celle que la plupart des Canadiens ne sont pas bilingues,» a déclaré Yalden. «Cependant, pour se sentir à l'aise partout au Canada, il est nécessaire de connaître les deux langues,» a-t-il ajouté. «Il serait toutefois ridicule de penser que le bilinguisme puisse être appliqué à tous les niveaux de vie canadienne,» conclut Yalden.

Faisant allusion au référendum québécois, le commissaire est d'avis que l'un des problèmes majeurs à résoudre après le 20 mai serait celui des droits linguistiques des Canadiens et de leur application.

L'EDUCATION

En ce qui a trait à l'éducation bilingue ou française dans les écoles canadiennes, et plus particulièrement celles hors du Québec, Max Yalden ne put que constater avec regret que la situation actuelle semble peu prometttante en vue du fait que le gouvernement fédéral actuel ait élu de ne pas augmenter les sommes d'allocation d'aide financière aux provinces. Il y a dix-huit mois, le gouvernement fédéral a décidé de couper de 34 millions de dollars l'aide financière aux provinces et depuis, malgré la hausse du coût de la vie, la somme de ces allocations demeure la même.

Selon Max Yalden: «Cette somme serait insuffisante.»

«Je fais appel au Canadian Parents for French de travailler avec moi dans le but de faire augmenter cette somme,» ajoutait le commissaire Yalden.

Le commissaire, tout comme Canadian Parents for French, n'a aucune jurisdiction sur l'éducation mais selon lui, «nous pouvons influencer nos politiciens à agir pour nous.»

A cet égard, Yalden a voulu faire remarquer que Canadian Parents for French était un organisme exemplaire.

LE STATUT DES GROUPES MINORITAIRES

Le statut des groupes minoritaires canadiens, tel celui des francophones hors Québec, ne semble pas causer de souci particulier au commissaire Max Yalden, ni aux autres représentants des différents niveaux de gouvernement canadien. «Il est normal que tout groupe minoritaire soit dépourvu de certains services,» remarquait Yalden, «en dépit du fait français au Canada,» conclut le commissaire.

Un autre succès bilingue
«Holy Trinity

par Denis Favreau

Mardi, le 29 avril dernier, à l'école primaire Holy Trinity de Calgary, les parents des élèves de cette école à programme d'immersion française eurent l'occasion de visiter leurs enfants en classe et de discuter brièvement avec les professeurs. Une vingtaine de parents, pour la plupart anglophones, participaient ainsi au «Open House». Suite à la visite des classes, les parents eurent en plus l'opportunité de discuter entre eux de ce nouveau programme, en cours depuis le mois de septembre dernier.

Selon eux, cette première année serait un énorme succès.

Leona Medinger, Directrice du Conseil de Parents Bilingues affirmait: «Notre programme d'immersion française s'est démontré un énorme succès en sa première année et les parents de nos élèves en sont très contents.» Mme Medinger est aussi mère d'une fillette en première année française à Holy Trinity.

Pour sa part, Mme Vi Lorenz, secrétaire de l'école, a tenté de confirmer l'opinion de Mme Medinger en ajoutant: «Parents, élèves et professeurs sont bien heureux des résultats du nouveau programme.»

A Holy Trinity, le programme d'immersion française comprend deux classes dont la maternelle et une première année. Seuls les cours de religion sont enseignés en anglais. Dix-sept élèves sont inscrits à la maternelle et vingt-et-un le sont également à la première année. Sur ce total de 38 élèves, on ne compte que quatre élèves dont la langue maternelle est le français.

Une classe d'immersion française pour élèves de deuxième année est prévue pour l'an prochain.

Holy Trinity, comme toute autre école séparée de Calgary, connaît d'énormes difficultés de transport. Toutefois, selon Mme Medinger, «la méthode coopérative individuelle pour le transport des écoliers fonctionne merveilleusement ici.»

Les classes d'immersion française à Holy Trinity ne semblent connaître aucun problème majeur ou extraordinaire. Toutefois, les parents des élèves de ces classes ont soulevé quelques questions lors de la réunion des parents qui eut lieu cette même journée. La plus troublante de celles-ci serait celle que posent les parents dont les enfants sont d'expression anglaise, soit: «Will my child lose his English? ».

«Non», affirme Leona Medinger, «les élèves anglophones en classe d'immersion française rattrapent leur anglais en moins de trois ans.»

Cependant, il est bien connu qu'une deuxième langue apporte nombreux avantages et c'est là l'une des raisons pour laquelle un nombre croissant de parents anglophones de Calgary choisissent d'envoyer leurs enfants à une école bilingue, telle Holy Trinity.



Comment Le Camp Soleil est une initiative de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Régionale d'Edmonton en collaboration avec Parks and Recreation de la ville d'Edmonton. Toutefois ce projet n'aurait pas été possible sans l'appui financier de Parks and Recreation.

Qui tous les enfants de 6 à 12 ans seront acceptés.

Quoi Une semaine complète, débordante d'activités de plein air. Le programme comprend la découverte de la nature, des ateliers d'arts, de théâtre et des techniques de camping; comment cuisiner en plein air, faire un feu de camp, savoir se débrouiller dans les bois.

Quand du lundi au jeudi de 9 heures à 16 heures pendant une semaine. Le jeudi soir les enfants auront l'occasion de camper pendant la nuit sur le site. Enfin la semaine se terminera le vendredi matin à 9 heures.

Où EMILY MURPHAY PARK: on se rencontre près du terrain de stationnement. Le parc est situé sur le côté sud de la North Saskatchewan River, près du Groat Bridge.

Le CAC déménage

par Luce Bossé

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Conseil Albertain de la Coopération (CAC) déménagait le lundi 2 juin pour aller s'installer dans de nouveaux locaux, situés au 10454-82e Avenue, pièce 303, dont le code postal est T6E 4Z7 et le numéro de téléphone à composer est 433-4266. Cette adresse est celle du Whyte Avenue Building, où est situé le centre de Main d'Oeuvre.



Ici, les trois employés actuels du CAC, Lise Hamel, Ron Poirier et Rudy Poirier.

Le Conseil Albertain de la Coopération existe officiellement depuis le 4 avril 1978, date à laquelle il a été incorporé à l'Association canadienne- française de l'Alberta. Mais plusieurs personnes y ont travaillé bénévolement sur une période approximative de dix ans et les membres se réunissaient alors à l'ACFA.

Le 15 août 1978, le CAC engage son premier employé en la personne de Fernando Girard; le Conseil fonctionnait donc à temps plein officiellement.

Il était situé dans le «Chateau» local fourni par le Collège St-Jean, comprenant trois bureaux. M. Girard, directeur général, y a travaillé seul pendant sept mois et demi puis le collège lui a cette fois, fourni une secrétaire pour tout le travail de dactylographie. Puis, le 28 mai 1979, le CAC a engagé son deuxième employé, Lise Hamel, secrétaire. Après une réunion tenue au Québec, M. Girard est revenu afin de faire sa demande de subvention au Secrétariat d'Etat tout en envisageant la possibilité d'embaucher un troisième employé dont le travail pourrait s'autofinancer.

Le CAC prenait de plus en plus d'expansion et a reçu une subvention de 55,000.00 dollars cette année-là. C'est donc le 1er avril 1979 que Pierre Lesage est entré au CAC en tant que responsable des programmes d'assistance d'aide gouvernementales. Quittant le 15 février 1980, il devait être remplacé par Rudy Poirier le 10 mars de la même année.

Puis un quatrième employé vient s'ajouter à l'équipe le 10 septembre 1979, Ron Poirier, responsable des programmes de formation. Il a aujourd'hui laissé ce poste pour celui de directeur, remplaçant ainsi M. Fernando Girard.

Le 1er octobre 1979, ils déménagent dans leur local de la 109e rue qu'ils quittent donc dans quelques jours. Ils aménageront dans un local pratiquement trois fois plus grand que celui-ci, soit 1,680 pieds carrés comparativement à 400 pieds carrés présentement.

Depuis quatre mois, ils étaient à la recherche d'un nouveau local car avec l'expansion qu'ils ont pris récemment, ils se trouvaient un peu à l'étroit. C'est donc CARDA qui leur a déniché le nouvel emplacement pour lequel ils signeront un bail de trois ans.

De plus, le Secrétariat d'Etat veut leur accorder une subvention plus importante pour leur permettre d'en faire plus encore. A noter que le Centre d'Accueil, projet de Ron Poirier, sera situé au même endroit.

Augmentation des tarifs à Air Canada

Air Canada a déposé le 17 avril, une demande auprès de la Commission canadienne des Transports pour une hausse moyenne de 2.4 pour cent de ses tarifs intérieurs, à compter du 1er juin 1980. Cette majoration se fera par un ajout de $3 aux tarifs réguliers de l'aller simple, en classe économie, et par une autre augmentation de $1 sur un petit nombre de liaisons court-courriers.

Cette hausse tarifaire est devenue impérative par suite de l'inflation qui affecte sans répit les dépenses d'exploitation de la compagnie, au point où des recettes insuffisantes sont prévues pour 1980. On espère des nouveaux tarifs qu'ils fourniront une partie des revenus supplémentaires requis par la compagnie pour faire face aux besoins de ses investissements.

Le président-directeur général d'Air Canada, M. Claude I. Taylor, a déclaré que de tels revenus étaient nécessaires. "Nous devons être en mesure de soutenir les depenses d'immobilisation qui nous permettront d'acquerir l'équipement dont nous avons besoin pour servir notre clientele le plus efficacement possible," a-t-il dit.

"Cela ne sera possible que si le rendement de nos investissements devient beaucoup plus élevé que les prévisions actuelles ne l'indiquent. Il nous faut un bilan sain et bien portant, qui nous permette d'emprunter à des taux intéressants sur les marchés internationaux. A cet effet, il nous faudra améliorer nos revenus durant le reste de l'année 1980."

Air Canada

Des services bilingues et visibles

par Luce Bossé

Depuis quelques temps, on peut lire au comptoir d'Air Canada de l'aéroport international d'Edmonton, «Service en français et en anglais.» C'est la seule compagnie d'ailleurs qui a tous ses propres panneaux d'informations dans les deux langues. D'après M. Maurice Gauthier, représentant du Commissaire aux langues officielles pour la région de l'Ouest, la chose se serait faite sur la demande directe du bureau du commissaire.



Depuis longtemps, on peut lire des panneaux publicitaires bilingues au comptoir d'Air Canada.



Récemment, on a accroché le panneau «Service en français et en anglais» où ce comptoir est en français d'abord.

Evidemment, il y a les services offerts par l'aéroport même qui offrent une publicité bilingue, telles que «The Jolly Chief» dont le menu est traduit en français, les compagnies d'assurances, de loterie (Loto-Canada), «Cara» boutique de cadeaux et journaux et les dépôts à bagages. Mais pour ce qui est des compagnies de transport, Air Canada est unique en son genre.

De plus, le service est vraiment disponible en français. Air Canada engage de plus en plus de personnel bilingue ou encore anglophones désirant recevoir une certaine formation pour apprendre le français.

Plusieurs vont à Jonquière au Québec où ils vivent quelques semaines dans des familles canadiennes-françaises, dans une immersion complète. Au comptoir d'Air Canada sur 63 employés permanents, 19 sont bilingues, et la loi actuelle exige d'avoir au moins un employé bilingue par quart: «à Edmonton, explique Nick Lodge gérant des services aux passagers, il devrait y avoir six employés sur la totalité du personnel qui savent s'exprimer en français et il y en a dix-neuf.»

Ces personnes passent un examen soit en personne ou au téléphone avec le bureau chef de Montréal. Pour être considéré bilingues, ils doivent obtenir un niveau 3, c'est-à-dire 75 à 80% de français et pouvoir entretenir une conversation réelle et intensive.

Le personnel est sélectionné surtout d'après leur personnalité et doivent posséder une 12ième année complétée. Ici, à Edmonton, le personnel vient des quatre coins du Canada, de Montréal à Vancouver.

Il y a trois équipes qui se relaient à différentes heures du jour et de la nuit et il y a toujours une moyenne de six personnes qui sont bilingues. Selon M. Lodge, «la demande pour le service en français n'est pas très grande, mais il vaut mieux prévenir que guérir.»

REFLETS

LE FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel

Joyeux anniversaire Alberta

Le chariot tiré par deux chevaux a été le symbole choisi pour cette «Bienvenue 1980», reflet des 75 années de la province.

Les invités du FRANCO

de McLennan

Antonio Bégin



Le 3 mai, à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan, est décédé M. Antonio Bégin à l'âge de 77 àns et un mois. M. Bégin était né le 13 mars 1903 à St- Camille de Bellechasse, Québec, fils aîné d'une famille de 14 enfants. En 1927, il arriva en Alberta avec trois de ses frères et il prit une terre au nord de Girouxville. Il épousa Alice Landry le 26 décembre 1934, et ils élevèrent 8 enfants sur leur terre. En 1974, ils se retirèrent à la Villa Beauséjour de Falher. Leur fils Jean, continua à cultiver le bien paternel jusqu'au 7 décembre 1978, jour où lui et sa mère Alice, perdirent la vie dans un accident de la route; Antonio y survécut miraculeusement après plusieurs mois d'hôpital. Le plus jeune de leurs fils, Raymond, a maintenant la terre paternelle.

M. Bégin laisse dans le deuil sept enfants: Ida Boucher de Girouxville, Antonia de Montréal, Paul (Charlotte Bédard) d'Edmonton, Mme Walter Shudra (Annette) de Fort Saskatchewan, Gérard et Raymond de Girouxville et Jules (Denise Bérubé) de Saint-Albert, ainsi que dix petits-enfants: Lorraine et Roger Boucher, Cheryl Lynn, Darryl et Ronald Shudra, Linda, Jacqueline, Nicole, Stéphanie et Robert Bégin.

Sept frères et soeurs lui survivent: Messieurs Odilon, Henri et Arthur et leurs épouses de Falher, Julien de Shawinigan, Québec, M. et Mme Armand Bernier (Juliette) de Verdun, Québec, M. et Mme Marius Dallaire (Jeanne) et M. et Mme Benoît Bégin de St-Camille de Bellechasse, Québec; aussi de la famille de feue Mme Alice Bégin: M. et Mme Oliva Landry et Mme Cécile Bégin de Falher, et M. et Mme Cyprien Foisy (Anita) de Kamloops, B.C. Un oncle, M. Alfred Brochu et une tante Mme Emma Bégin de St-Magloire, Comté Bellechasse, Québec, et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

La famille éprouvée remercie tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie.

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie Mme Jola Boucher de Girouxville, pour lui avoir fait parvenir ce texte.

d'Edmonton

Gilbert Caron

Après avoir enseigné durant trois années consécutives la géographie à la Faculté Saint-Jean, M. Gilbert Caron a décidé de s'en retourner chez-lui, dans l'Est canadien.

Arrivé en Alberta il y a six ans pour y apprendre l'anglais, Gilbert y a préparé sa maîtrise en géographie, puis enseigné. Aujourd'hui, il a retrouvé son âme d'étudiant qui l'entraîne donc jusqu'à la ville de Québec où il a l'intention de préparer une seconde maîtrise, mais en urbanisme cette fois; un rêve de longue date...

En fait, cette seconde maîtrise, bien que de grand intérêt pour Gilbert Caron, n'est qu'une étape qui devrait, si tout va bien, le conduire jusqu'à la politique. En effet, M. Caron a l'intention de se lancer dans une carrière politique dans sa ville natale, Lévis.

Une raison à ce virement de bord? Oui, Gilbert en a une: «Les décisions prises par les urbanistes sont toujours révisées et modifiées par les politiciens. C'est pourquoi, pour m'assurer que mes décisions voient une réalité, j'ai décidé de me lancer aussi dans la politique.»

Gilbert Caron quitte donc bien l'Alberta d'une façon définitive, mais sans oublier cependant de saluer les albertains, et en tout premier lieu, les Franco-albertains qu'il a trouvés fort hospitaliers...



d'Edmonton

Jean Leblanc



Jean Leblanc est de retour à Edmonton, mais cette fois pour prendre le poste de directeur général de l'Hôtel MacDonald.

Né et éduqué en France, M. Leblanc a recueilli son expérience dans le domaine de l'hôtellerie tout d'abord en France, puis en Angleterre, aux Etats- Unis et enfin au Canada, avant d'avoir occupé diverses positions dans les hôtels de la chaîne CN.

L'arrivée de M. Leblanc est bel et bien un retour, puisque déjà, à son entrée dans la chaîne en 1970, c'est précisément à l'Hôtel MacDonald qu'il fut placé pour y occuper le poste de directeur des nourriture et boisson.

Depuis, il a été successivement directeur de l'Hôtel Fort Garry à Winnipeg, de la «CN Tower» à Toronto et même l'Hôtel Nova Scotia à Halifax.

Tout récemment, Jean Leblanc était directeur général de l'Hôtel Beauséjour à Moncton, qu'il quitte donc pour Edmonton.

de Saint-Albert

M. Mme André Pelletier

Le 4 mai, M. et Mme André Pelletier vivant au Foyer Youville à Saint-Albert, ont célébré leur 60e anniversaire de mariage avec leur parenté réunie pour l'occasion, organisée par leurs enfants.

Le Révérend Père Rhéal Levasseur de Legal a exprimé ses sincères félicitations au couple lors de la messe célébrée à la chapelle du foyer.

Sa Sainteté le Pape Jean-Paul 11, Sa Majesté la Reine, le Premier Ministre Pierre E. Trudeau, le chef de l'opposition Joe Clark, le membre de la Chambre fédérale, Peter Elzinga et le membre du Palais législatif provincial, Myrna Fyfe, ont envoyé leurs félicitations.

Après le repas, grand-père Pelletier a joué du violon à la mode d'autrefois tandis que ses filles et son fils Omer dansaient, car il a toujours été dit dans la famille, que nul ne servait de jouer, si nul ne dansait.



M. Pelletier est né en 1895 à Saint-Rock-des-Aulnais, Québec. En 1912, il est venu à Legal. Il épousa Marie Ouellette née en 1889 à Lilet, Québec et venue à Legal en 1909. Ensemble ils ont été fermiers durant 32 ans, avant d'emménager à Edmonton où ils sont restés 23 ans. Ils vivent aujourd'hui au Foyer Youville, depuis 1976.

Avis

La semaine du 23 au 27 juin 1980 a été déclarée par le Comité du 75e anniversaire de l'Alberta, SEMAINE DE L'HOSPITALITE.

Afin de participer à ce programme, LE FRANCO-ALBERTAIN a décidé de consacrer la rubrique «Les Invités du Franco» à des personnes qui, à travers les années ont été reconnues par leurs amis, famille et connaissances, particulièrement accueillantes dans leur profession, vie sociale ou tout simplement au fil des jours...

Pour ce faire, LE FRANCO-ALBERTAIN a besoin de votre aide; si vous connaissez quelqu'un dans votre entourage qui, d'après vous, pourrait être une de ces personnes hospitalières, écrivez au:

FRANCO-ALBERTAIN
10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

pour nous communiquer son nom, numéro de téléphone, et dans la mesure du possible joignez-nous une photo. Ou encore, téléphonez-nous au 429-5672.

Initiation à la méthode musicale Kodaly

Sr Thérèse Potvin

par Luce Bossé

Sr Thérèse Potvin a travaillé à un guide pédagogique musical qui l'a poussée à donner un cours de trois jours à la Faculté Saint-Jean les 27, 28 et 29 mai. Elle souligne l'importance et l'ampleur que prend l'éducation musicale dans les milieux scolaires actuels. Plusieurs musiciens et éducateurs de notre époque ont su créer des méthodes actives et accessibles à tous.

«Pour confirmer l'entreprise des ces innovateurs, remarque Sr Potvin, mentionnons entre autres les docteurs A. Tomatis, Reinhardt et Schneider, recherchistes américains reconnus en éducation.»

Sr Potvin établit une différence bien distincte entre l'enseignement et l'éducation musicale, «c'est comme hier et aujourd'hui, explique-t-elle, l'expression enseigner la musique garde un sens plutôt traditionnel c'est-à-dire lié à l'apprentissage d'un instrument de musique.» Elle refuse de confondre musique et instrument, «car c'est au fond de l'être humain, poursuit Sr Potvin, que jaillissent toutes les musiques du monde et le premier instrument à l'exprimer est la voix humaine.»

Elle affirme également que l'enseignement traditionnel a sa valeur, et que maintenant il se veut plus ouvert, plus humain et surtout plus démocratique. «Et voilà où intervient l'éducation musicale, remarque Sr Potvin, nouvelle formule de réponse à un profond besoin des hommes.»

Sr Potvin compare Kodaly de Hongrie à des musiciens pédagogiques qui ont surgi au xxième



Sr Thérèse Potvin, «j'ai opté pour Kodaly...»

siècle, «tous se rallient à ses affirmations, note celle-ci, à savoir que la musique appartient à tout le monde, qu'elle soit accessible à tous et qu'elle est un langage qui doit être mis à la portée de tous et c'est à l'école que revient le devoir d'enseigner la langue musicale.»

Elle explique que la méthode Kodaly est universelle et la plus répandue dans les écoles car sa pédagogie se dégage du folklore, «or chaque pays, ajoute Sr Potvin, possède son répertoire de chants folkloriques riches de structures musicales et d'expression linguistique propre.» Cette méthode est donc essentiellement vocale.

«Il existe donc un lien permanent entre le chant, la formation de l'oreille, l'écriture et la lecture, mentionne-t-elle, elle va avec la marche des enfants où le programme vivant doit l'emporter sur le programme écrit.»

Une traduction française de la méthode a été publiée par J. Ribière-Raverlat. Elle comprend un matériel précieux pour l'enseignement et l'enfant.

Sr Potvin travaille depuis dix ans à promouvoir cette éducation, «après les méthodes Martenot et Willems, déclare celle-ci, j'ai opté pour Kodaly.» Elle l'a enseigné trois ans à Picard aux niveaux 7, 8 et 9 et depuis trois ans également elle l'expérimente à Grandin avec des groupes de 1ière à 6ième année. Et elle travaille à la formation d'enseignants et étudiants universitaires à la Faculté depuis l'an passé.

«En collaboration avec le Ministère de l'Education, termine Sr Potvin, je prépare depuis trois ans un guide pédagogique qui devra servir de base à la mise en application de la méthode Kodaly dans nos écoles francophones albertaines. On devine facilement que la tâche est ardue mais je suis convaincue qu'une recherche de formule adéquate en éducation musicale dans notre langue maternelle sur des principes aussi valables que ceux de la méthode Kodaly en vaut bien le prix.»

Le Théâtre de Chez-nous

Encore du succès

par Luce Bossé

Le THEATRE DE CHEZ NOUS de Saint-Paul, continue à remporter des succès, cette année encore. Cette fois-ci, il présente une création collective de la troupe, «Des mémoires....c'est tout ce qu'il nous reste». Pièce composée à l'occasion du 75ième anniversaire de la province.

Ils l'ont jouée devant le public pour la première fois le 24 avril à Saint- Paul. Puis, ils se sont rendus à Fort McMurray pour le «East Drama Festival 80» de la zone 11. Ce festival se passe au niveau des écoles du Nord-Est de l'Alberta et touche deux catégories, soit 7ième, 8ième et 9ième années et les 10ième, 11ième et 12ième années. L'école régionale de Saint-Paul se situe dans la deuxième catégorie. Ils ont présenté leur spectacle le 3 mai et le public a apprécié cette seule pièce française au programme. Jules Rocque, membre de la troupe, a même remporté le prix du meilleur comédien.

Le jeudi 22 mai, la troupe s'envolait vers Winnipeg pour participer au Festival Théâtre-Jeunesse de St-Boniface organisé par le Cercle Molière. Le groupe a été subventionné par «Alberta Foundation for the Performing Arts», fonds qui ont servi à couvrir les frais de voyage, et par le Cercle Dramatique de St- Paul et la Commission scolaire no 2228 qui ont déboursé chacun 500.00 dollars. La troupe tient à remercier les autres organismes qui ont aussi fait des dons.

Ce festival est aussi ouvert à deux catégories, les mêmes que celui de Fort McMurray. Ils ont donc présenté leur création le samedi 23 mai et les gens ont montré beaucoup d'intérêt. Etant donné que l'an passé ils ont remporté plusieurs prix, les gens s'attendaient donc à quelque chose de bien. «Nous avions un défi à relever, déclare Maurice Langlais.»

La pièce raconte l'histoire d'un pionnier arrivé à Saint-Paul en 1905. Maintenant, âgé de 80 ans, il est retiré dans son manoir. Tout au long de la pièce, il se remémore des souvenirs tels son mariage, le défrichement de la terre, la dépression et la guerre, pendant que les autres comédiens jouent la scène imaginée.

C'est la deuxième année que la troupe participe au festival de St-Boniface et cette année, une atmosphère de fête y régnait car c'était le dixième anniversaire. La troupe de Saint-Paul a remporté trois prix: celui du meilleur comédien décerné à Jules Rocque par la Fédération Radio de St-Boniface, celui de la meilleure production par la Société franco-manitobaine et un prix spécial d'encouragement par l'adjudicateur Michel Breton.

Pour cette production, Maurice Langlais était le coordonnateur, Adélard Poirier le metteur en scène, Laurent Charron le technicien et Marcel Préville l'éclairagiste.



1ière rangée de gauche à droite: Guy Jacques, Rhéa Labrie, Jules Rocque, Carmen Duchesneau et Gaston Jacques. 2ième rangée (debout) de gauche à droite: Michel Lamontagne, Laurent Charron, Marcel Préville et Adélard Poirier. Absents: Monique Noël et Maurice Langlais.

Appel à tous les consommateurs

Votre sèche-cheveux est peut-être dangereux

Si vous êtes en possession d'un sèche-cheveux électrique Jérome Alexander Model 4-125 ODV, ne l'utilisez plus. Ceci est une demande de l'Association de normalisation.

En effet, cette association a reçu plusieurs rapports de consommateurs: le sèche-cheveux éjecterait des éléments chauds par l'avant de l'appareil.

Après vérification, l'association aurait dû avouer quelques imperfections intérieures.

C'est pourquoi, si vous possédez un sèche-cheveux JEROME ALEXANDER CSA LR 38071. MODEL 4-125 ODV MADE IN HONG KONG et que vous l'avez acheté après novembre 1979, NE L'UTILISEZ PLUS, et envoyez-le au plus vite pour une vérification et/ou un échange gratuits à:

Jerome Alexander
Div. of Giovanni Management (Canada) Ltd
5333 Casgrain, Suite 704
Montréal, Québec
H2T 1X3

Un don qui ne coûte pas cher

On peut décider, à tout âge, de faire don de ses organes à son décès. La procédure est simple:

1- Remplir et signer la section détachable du permis de conduire spécialement conçue à cet effet. Si vous n'avez pas de permis de conduire, les banques ou les fondations vous fourniront une fiche de donneur que vous remplirez et signerez. Il est recommandé de garder ce papier avec vos autres pièces d'identité, car le prélèvement doit se faire assez rapidement après le décès.

2- Informez vos proches de votre intention. Ça peut faciliter les choses et éviter toutes sortes de malentendus. Si vous changez d'idée un jour, détruisez simplement le papier. Vous êtes le seul à en posséder un exemplaire; donc, il n'y aura aucune confusion possible.

Un artiste en tous genres

Raymond Gariépy

par Luce Bossé

La galerie d'Art GRAPHICA, située au 10357-82ième Avenue, présente une exposiion des oeuvres de Raymond Gariépy et Danek Mozdzenski intitulée «ANATOMY OF YOUR OFFSPRING» jusqu'au 7 juin.

Le titre a été choisi par les deux artistes, il est tiré d'un des poèmes de Raymond Gariépy. Cet artiste est francophone et en plus d'écrire des poèmes, il peint, dessine et sculpte. Raymond a choisi Danek pour exposer avec lui pour une raison particulière; «il fait de la sculpture en bas-relief, explique Raymond, et je trouve que nos types d'expression se complètent bien.»

Raymond Gariépy est poète depuis sa 9ième année, il a commencé à écrire pour lui-même à ce moment-là mais en septembre il publiera quelques poèmes dans une anthologie. Ce sera un recueil de 74 pages comprenant environ 20 poèmes en français, 50 en anglais et deux gravures. Ce premier livre sera publié par LONGSPOON PRESS.

Il est né de famille canadienne-française en Alberta et il est descendant direct de Joseph Hormidas Gariépy. Auparavant, il a exposé trois fois avec plusieurs artistes, alors il en est à sa première exposition d'aussi grande envergure.

Il a étudié à l'Université de l'Alberta et a terminé son baccalauréat général en arts, soit une majeure en anglais et une mineure en français. Après la poésie, Raymond a décidé de se lancer dans les arts plutôt manuels.

Il effectue des huiles, des dessins au pastel et au fusain. Il a donc commencé dans ce domaine en janvier dernier: «Je conserve les mêmes sujets que dans mes poèmes, mentionne Raymond, mais je considère que c'est un moyen de les examiner de plus près.»

Tout d'abord, il a produit des gravures en noir et blanc et des linogravures. «Maintenant je peins en couleur, remarque notre artiste, pour moi c'est quelque chose de nouveau à découvrir grâce aux huiles.» Le style de Raymond est très concret, figuratif. Dans ses tableaux et ses dessins, il y a toujours des personnes solitaires pour la plupart. «La solitude m'intéresse beaucoup, poursuit-il, et travailler avec des figures est très difficile, c'est un défi à relever.»

Il a effectué quelques auto-portraits à l'aide de miroir, s'est servi de modèles pour peindre ses nus, mais la majorité de ses tableaux sont tirés de son imagination. Par exemple, une série de dix dessins intitulés «Mercredi des Cendres», veulent représenter l'idée de la passion du Christ.

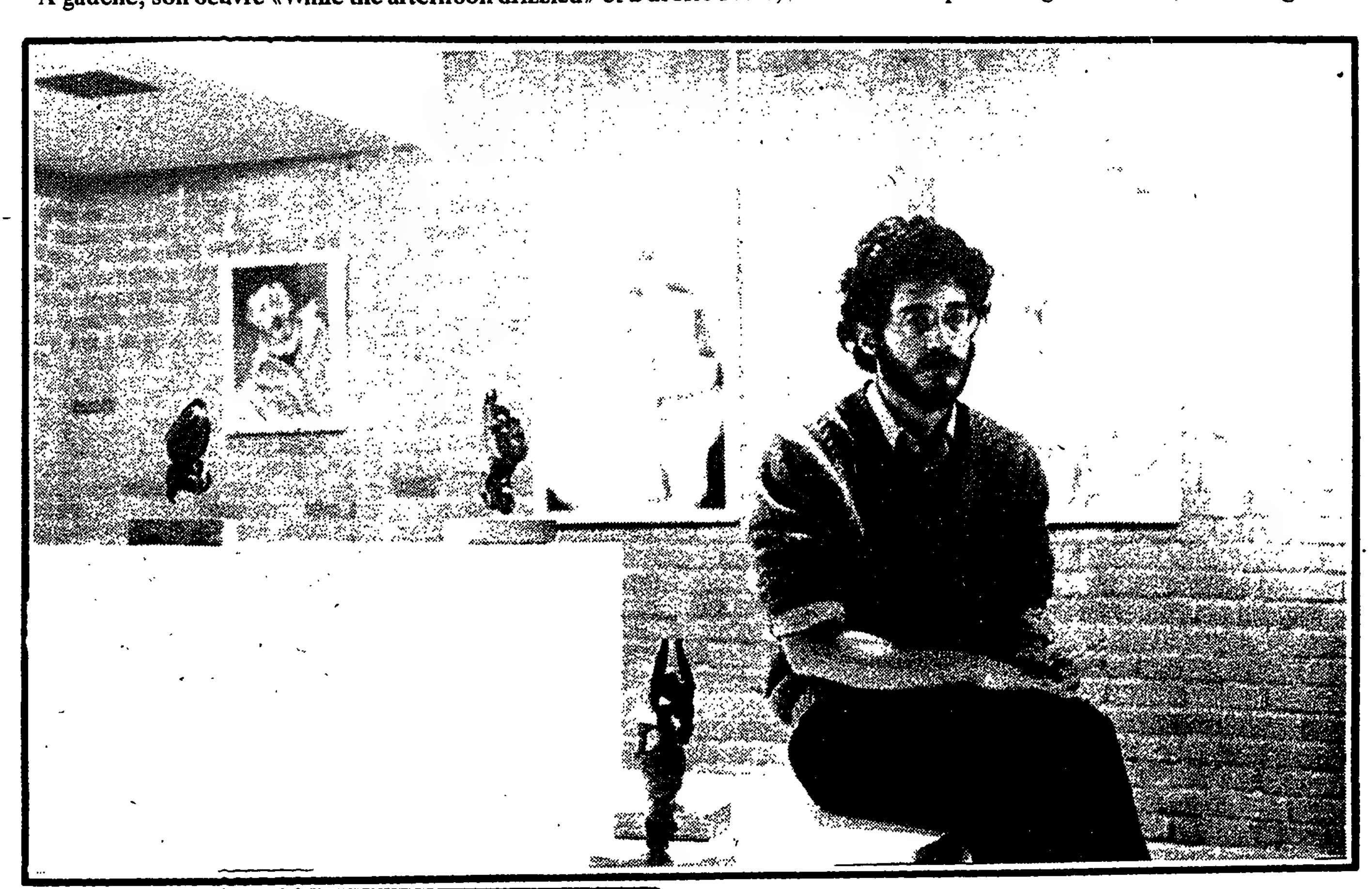
En plus d'être poète, peintre et dessinateur, Raymond Gariépy est aussi sculpteur: «J'avais le goût de travailler avec la glaise, souligne-t-il, de produire des figures abstraites, très squelettiques et viscérales.» En effet, il se base souvent sur la forme d'un os pour amorcer sa sculpture, comme une vertèbre d'orignal, car il en trouve les lignes très sensuelles.

Pour lui, c'est un autre type d'expression divisé en trois étapes. La première concerne le travail des doigts, la seconde consiste à ajouter des membres à ses personnages et la troisième touche ses peintures et ses dessins qui viennent compléter ses sculptures. Car selon lui, la sculpture est très fondamentale comme les os du corps humain et la peinture est très psychologique, elle représente les rêves et les émotions de ses personnages et de lui-même à travers son art.

Pour l'instant, Raymond Gariépy essaie de se consacrer essentiellement à l'art. Il écrit toujours et tous ses sujets sont puisés à partir d'idées abstraites et d'images surréelles. Il s'inspire beaucoup de l'homme solitaire, du voyageur et de la quête spirituelle. «Je regarde les arts plastiques avec l'oeil du poète.»



A gauche, son oeuvre «While the afternoon drizzled» et à droite de lui, un autre de ses personnages solitaires, «L'Etranger».





Ci-dessus:
En plus d'être peintre et dessinateur, Gariépy est sculpteur

Photo de gauche: «Passage and Ceremony», de Raymond Gariépy.



Reflets

Le français ça va?

par Pierre Monod



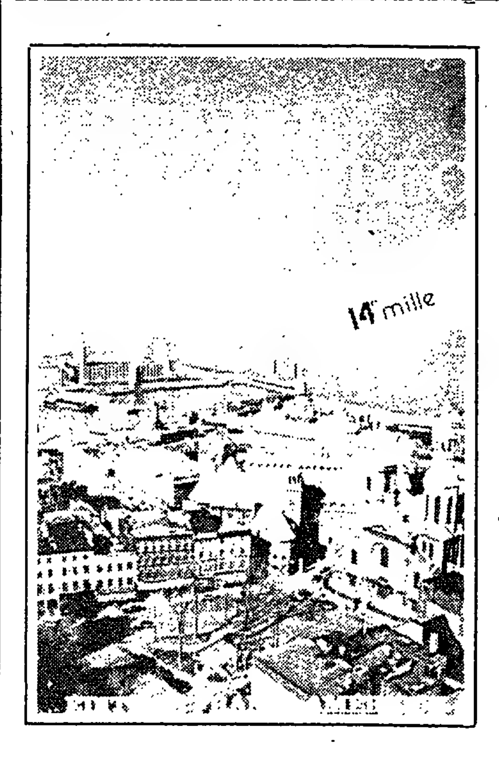
Le vocabulaire et les choses

Je suis certain que, comme moi, vous ne vous donnez pas toujours la peine d'employer ou de trouver les termes français lorsque vous parlez: dernièrement, nous avons examiné plusieurs mots qui traitaient du vocabulaire de l'automobile. Aujourd'hui, j'aimerais en ajouter un certain nombre qui concerne l'électricité: Rares sont ceux qui s'éclairent encore à la bougie, c'est dire que nous nous servons de courant électrique (et non pas de «pouvoir») qui passe dans des fils et de là à nos lampes, qui donnent de la lumière grâce à des ampoules (pas des «lumières»). Lorsque nous déplaçons une lampe à pied, nous avons peut-être besoin d'un fil d'allonge ou d'une rallonge (et non d'un «fil d'extension»). Au garage ou au sous- sol (pas au «basement»), nous employons parfois une baladeuse (jamais une «lumière d'extension»). Il arrive parfois que nous utilisions trop de courant et que nous provoquions une surcharge (n'utilisez pas «overload») et que le disjoncteur (pas le «switch automatique») saute; rien n'est plus simple que d'aller au tableau de distribution (ne dites pas le «switchboard») et de rétablir le courant. En revanche, si vous avez des fils à nu, il est possible que vous ayez causé un court-circuit (pas un «short-circuit») et qu'un fusible (jamais un «fuse») ait sauté. Si vous croyez avoir une panne d'électricité (qui signifie «power breakdown»), n'oubliez pas de sortir la fiche (l'appelez-vous le «plug mobile»?) de la prise de courant (soi-disant le «plug fixe» ou la «sortie»); fermez ou tournez aussi l'interrupteur ou le commutateur (ne dites pas le «switch»). Au cas où vous devriez isoler les fils à nu, utilisez du ruban isolant (pas du «tape») et si vous avez des appareils portatifs ou portables (les deux adjectifs sont admis) et que vous alliez en Europe, rappelez-vous qu'il y a des pays où l'on utilise le courant de 110 volts (comme au Canada) et d'autres le 220 volts, munissez-vous donc d'un petit transformateur (non pas d'un «transformeur») pour ne pas courir le risque de brûler le moteur de votre appareil.

Et puisque nous parlons d'Europe, nous pouvons aussi parler voyages. Bien que je préfère voyager en train ou en bateau, il faut bien accepter que le facteur temps nous force souvent à prendre l'avion. Cela a son charme aussi mais qui garde assez d'intérêt pour admirer la vue de son siège d'avion pendant des heures? Alors qu'en train ou en bateau, on reste fasciné par les changements de paysage. A dix mille mètres d'altitude, tout paraît assez semblable, c'est pourquoi les compagnies d'aviation cherchent à distraire leurs passagers en leur offrant musique, cinéma, boissons et repas; beaucoup apprécient le service des hôtesses de l'air (à utiliser plutôt que «stewardess») et des commis de bord (au lieu de «steward»); ceux-ci, par leur gentillesse, rendent les voyages plus confortables. Nous nous sentons bien dans notre cabine pressurisée et dans nos sièges inclinables (pas un «siège reclinable»); évidemment, la cabine est aussi insonorisée (pas «sound-proof») mais on entend tout de même beaucoup le bruit énorme des moteurs (jamais des «engins»). On ne s'occupe pas beaucoup de l'équipage (pas du «crew») qui se trouve dans le poste de pilotage (n'employez pas «cockpit»); ses membres sont aux commandes (pas «au contrôle»); ils maintiennent une vitesse de croisière («cruising speed») suffisante pour que le vol (au lieu de «envolée») ne subisse pas de retard («delay», non!) et que l'heure d'arrivée prévue («estimated time of arrival») soit respectée. Que ce soit sur les lignes intérieures (jamais les «lignes domestiques») ou les lignes d'outremer («overseas»), on emploie aujourd'hui des avions à réaction («jet»); les avions à hélice («propeller») sont de plus en plus rares sur les lignes commerciales à gros tournage. Lorsque vous voyagez, n'allez pas directement à l'aéroport, téléphonez d'abord pour vous assurez que votre vol n'a pas de retard ou pire qu'il n'est pas annulé (n'utilisez pas «cancellé», terme vieilli qui a passé à l'anglais - le traître - et cherche à revenir au Canada bilingue); si vous attendez trop pour confirmer votre vol de retour, vous risquez qu'on vous réponde que l'avion est complet («full load»), respectez autant que possible la consigne qui vous est donnée; confirmez votre retour 72 heures avant le départ de votre avion. Et, lorsque vous arrivez à l'aéroport, n'oubliez pas que votre billet seul ne vous donne pas le droit de voyager, vous devez être muni d'une carte d'embarquement («boarding pass»); les hôtesses d'accueil («ground hostess») vous aideront avec gentillesse si vous vous sentez un peu perdus. Alors, n'hésitez pas; allez donc voir d'autres pays francophones, que ce soit le Québec, la France, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, quelques îles des Caraïbes ou des pays africains; même si l'accent est différent, si le vocabulaire n'est pas toujours le même, vous vous sentirez chez vous.

Souvenez-vous toutefois, que tous les pays ne sont pas frappés du mal «anglomanien» et lorsque vous aurez besoin des services d'une banque, il faudra parler du siège social (non pas du «bureau chef») ou d'une succursale (et pas d'une «branche», celles-ci se rapportent aux arbres seulement); lorsque vous voudrez toucher un chèque (n'essayez pas de «casher» ou de «changer» un chèque), adressez- vous à une caissière; ensuite, il vous faudra peut-être aller au guichet des changes (pas des «échanges») étrangers; sans doute aurez-vous besoin de monnaie, demandez alors à l'employée de vous donner de la monnaie (jamais de vous «donner du change»), elle ne comprendrait pas). Inutile de vous recommander enfin de ne pas tirer de chèque sans provision (ne dites pas «chèque pas de fonds») ni de vous promenez avec des chèques en blanc (que certaines personnes nomment faussement «blanc de chèque»), vous vous exposeriez inutilement à des ennuis qui pourraient être graves. Et maintenant: «Bon voyage, vous êtes prêt à partir».

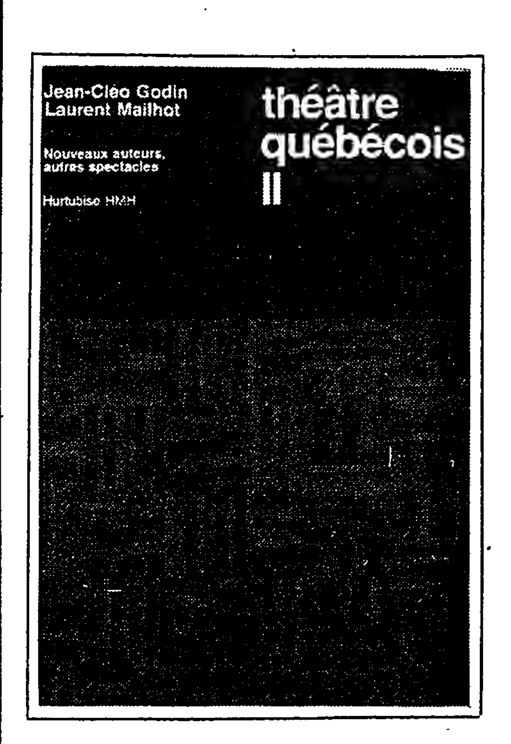
LIVRES



Histoire du Québec

Les Editions France-Amérique, 536 pages

Ce livre est plus que le résultat d'une commandite d'un éditeur. Nous y songions depuis un bon moment déjà, à dire vrai depuis le début de la décennie 1960, date à laquelle les Canadiens français commencèrent à se définir comme Québécois. La découverte de la Québécitude nous semblait commander une relecture du passé, ne serait-ce que pour tenter de répondre à cette élémentaire question: «Qu'est-ce qu'un Québécois»?



Théâtre québécois 11

Les Editions Hurtubise HMH, 247 pages, Jean-Cléo Godin et Laurent Mailhot

Faisant suite au Théâtre québécois, introduction à dix dramaturges contemporains publié en 1970, Théâtre québécois 11 veut dessiner le parcours de la dernière décennie, particulièrement riche, polyvalente, mouvante. Nouveaux auteurs, autres spectacles: Garneau ou Germain ne sont pas «auteurs» comme Anne Hébert; les monologues ou les spectacles du Grand Cirque Ordinaire sont «autres» et autrement théâtraux que les séries socio-psychologiques de Dubé. La rupture est cependant loin d'être complète entre Gélinas et Barbeau, Thériault et Maillet, Languirand et Garneau, Tremblay et Tremblay...



La marche aux enfants

Les Editions Hurtubise HMH, 578 pages, Edmond Kaiser

Tout le long de cette terrible et fervente MARCHE AUX ENFANTS, Edmond Kaiser expose les souffrances, puis l'humble et efficace sauvetage d'enfants algériens, vietnamiens, biafrais, bengalis (pour ne citer que ces quatre nationalités). Il s'attaque à la Puissance qui les broie, sur toute la terre, au commerce des armes, aux industriels de la charité religieuse ou laïque, aux politiques, aux doctrinaires qui, lorsqu'ils ne provoquent pas la souffrance, en entravent souvent le secours.

Fernand Leduc

Les Editions Hurtubise HMH, 154 pages, Fernand Leduc et Jean-Pierre Duquette.

La collection Arts d'aujourd'hui réunira des monographies sur un artiste et l'évolution de son oeuvre, éventuellement sur une tendance ou un mouvement dans les arts plastiques au Québec, de façon à constituer un panorama de l'art vivant depuis l'Automatisme. Les approches y seront diverses, chaque collaborateur abordant son sujet d'un point de vue et selon une méthode qui lui seront propres.

PARUTIONS

BANDES DESSINEES

—BARBE ROUGE: L'ILE DE L'HOMME MORT, par Charlier et Hubinon, collection, 16/22, 93 pages. Editions Dargaud.

—ANNIE MAL, par Jean-C. Denis, collection «Pilote», 48 pages. Editions Dargaud.

—LA MORT DE L'INDIEN, par L. Garcia, collection «Pilote», 45 pages. Editions Dargaud.

—LE VAGABOND DES LIMBES: QUELLE REALITE, PAPA? , par Godard et Ribera, 48 pages. Editions Dargaud..

—MAZINGER: LE MONSTRE A 3 TETES, par Cano, 47 pages. Edicionés junior s.a.

—MAZINGER: BATAILLE DANS LE CIEL, par Cano, 47 pages. Edicionés junior s.a.

—BLUEBERRY: NEZ CASSE, par Charlier et Giraud, 48 pages. Editions Dargaud.

—TOUNGA: L'ETALON NOIR, par Aidans, 46 pages. Editions du Lombard.

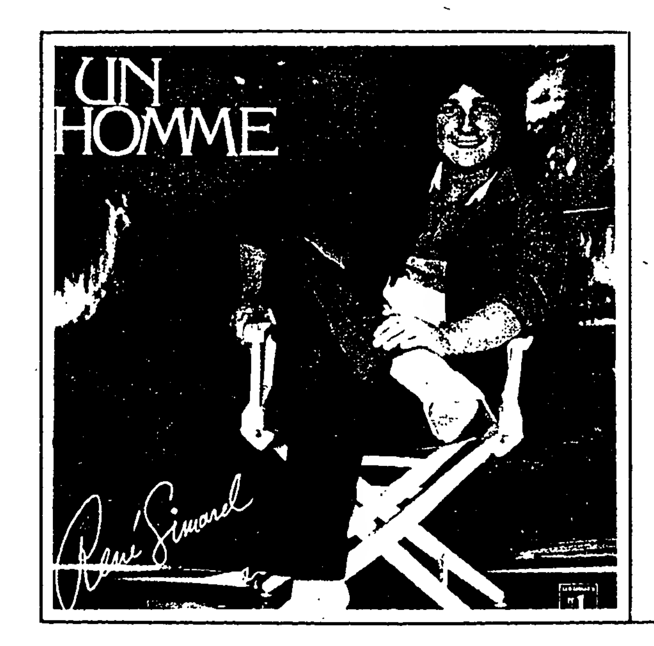
—JONATHAN: L'ESPACE BLEU ENTRE LES NUAGES, par Cosey, 48 pages. Editions du Lombard.

LE CARREFOUR

Les articles présentés dans cette page, peuvent être commandés par l'intermédiaire de votre Carrefour régional



La variété



René Simard

C'est terminé. Cette époque où le charmant chérubin arrachait des larmes de crocodiles à tout ce qui ressemble de près ou de loin à une mère... C'est désormais un homme. Et il chante comme tel. Même qu'une composition de Diane Juster vient appuyer cette affirmation. Pour le reste, René Simard a plutôt la dimension d'un chanteur en convalescence. Qui choisit de remettre à plus tard son cruel rendez-vous avec l'image du chanteur adulte en interprétant des «remakes» pour se tirer une épine du pied. De bonnes vieilles tounes qui font plaisir à entendre et qui s'inspirent du contexte rétro à la mode. Pour la première fois sans doute, l'intérêt de son microsillon ne repose plus sur ses épaules, mais celles de ses chansons. A n'en pas douter, un disque de transition fait pour aider à tromper tous ceux qui auraient exigé plus de René Simard.

Le pop

par Eric Lambotte

«UNCUT»

The Powder Blues

De Vancouver, où l'on peut aller se promener sur le bord de la mer un jour, et le lendemain faire du ski sur de merveilleuses pentes, nous vient un nouveau groupe qui vient d'enregistrer leur premier disque pour la compagnie RCA: «Powder Blues».

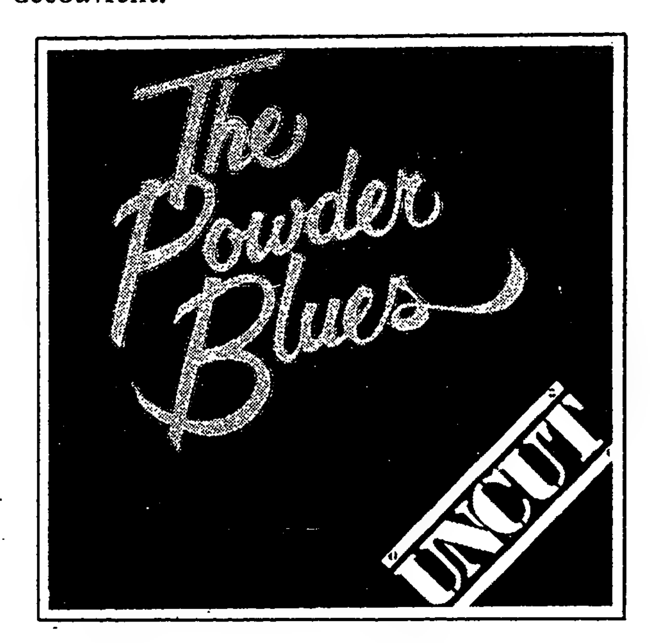
Dans l'ouest, ils font fureur et le disque dont le titre est «UNCUT» s'est déjà vendu à plus de 50,000 exemplaires. Et ce n'est qu'un début!

En Alberta, ils sont également bien connus. Ça fait un bout de temps qu'ils font le tour des clubs et des cabarets. Il y a à peine deux mois, ils étaient au SUB Théâtre devant une salle comble et maintenant, ils passent au Coliseum d'Edmonton en première partie de spectacle du groupe ZZ Top, venu du Texas.

Ce qui charme le plus lors de l'audition du disque, c'est ce mélange de «rock-n-roll» et de «rhythm and blues» qui semblait avoir disparu depuis quelque temps. C'est rempli d'accents blues sans jamais tomber dans le blues pur.

Le style est très «boogie» et amène un genre de musique qui, il y a quelques années, n'était pas considéré commercial.

Cette musique plaît aux plus vieux qui ont dansé sur ce rythme et aux plus jeunes qui le découvrent.



Le son est vivant et entraîne à taper du pied et danser. Tom Lavin a une voix qui se marie admirablement au style de musique et avec des chansons telles «DOIN IT RIGHT», le succès est assuré.

Au Canada, le talent commence enfin à s'épanouir et «POWDER BLUES» en est l'exemple vivant.

Tom Lavin, guitariste, chef d'équipe, producteur et chanteur principal du groupe a fait ses débuts dans la scène musicale avec un autre groupe de la côte du pacifique. Il faisait partie, avec son frère Jack, de l'équipe originale du groupe Prizm.

Ils ont quitté le groupe avant l'enregistrement du deuxième disque parce qu'ils n'aimaient pas le style de musique. Après avoir fait partie de plusieurs groupes locaux, ils ont décidé qu'ils étaient prêts à former leur propre groupe. Après avoir entendu «UNCUT», le public s'aperçoit que les frères Lavin avaient raison; ils étaient prêts.

Deux chansons sont maintenant familières au public. «DOIN ' IT RIGHT», écrite par Tom Lavin et «SWEET LITTLE GIRL», écrite par Tom Lavin et le batteur, Duris Maxwell. Ces deux chansons, avec un rythme entraînant et pleines d'humour, sont très en demande aux stations de radio.

Pour ceux qui aiment les pièces instrumentales, il en est une, «THE ROCK CHOPPER», un «boogie» qui montre bien à quel point les musiciens connaissent leur métier.

Le coût de l'enregistrement de ce long jeu est quasi incroyable. Ils ont enregistré le tout pour 4,000.00 dollars. Ce n'est vraiment pas beaucoup. De plus, ils ont enregistré le tout en moins de quatre jours, ce qui n'empêche pas la qualité d'être meilleure que dans certains autres disques conçus en plusieurs mois.

Ce disque plaît à tous les goûts et mérite d'être dans votre collection.

STATISTIQUES

Le Canada est un drôle de pays. Sa vastitude fait qu'on peut y compiler d'étranges statistiques. Par exemple, saviez-vous que:

- le Canada équivaut à deux fois la superficie de tous les pays de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale, exclusion faite des Etats-Unis;
- il est plus grand que la totalité des pays sud-américains, si l'on exclut le Brésil;
- il pourrait contenir 18 fois la France et plus de 40 fois la Grande-Bretagne;
- Halifax est plus près de l'Amérique du Sud que de Vancouver;
- la ville d'Alert, dans l'île d'Ellesmere, est moins loin de Moscou qu'elle ne l'est d'Ottawa;
- notre pays est le seul du monde occidental à s'étendre sur six fuseaux horaires: Terre-Neuve, l'Atlantique, l'Est, le Centre, les Rocheuses et le Pacifique?

A L'AFFICHE

Musique

EDMONTON

— LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'EDMONTON, présente:
-Séries de musique classique au Centennial Library jusqu'au 22 juin, les dimanches seulement à 14h30;
-Dayna Fisher au hautbois, Lawrence Fisher à la viole alto et Janet Scott au piano à la salle de musique le 8 juin;
-Dian Nelson soprano et Sandra Munn au piano à la salle de musique le 15 juin;
-Alan Clarke à la flûte et Edward Lincoln au piano à la salle de musique le 22 juin.

— Le Provincial Museum présente les dimanches seulement à 14h00 Icelandic Saga Singers le 8 juin.

— Perryscope Concert Production Ltd., présente SQUEEZE en spectacle au Sub Theatre de l'Université de l'Alberta le 18 juin à 20h00.

CALGARY

— GROUPE «1755» au MacEwan Ballroom de l'Université de Calgary le 8 juin à 20h00 et un spectacle des Gigueurs de Calgary «La Gare de Trochu en 1905» à cette occasion.

— Perryscope Concert Production Ltd., présente SQUEEZE en spectacle au MacEwan Ballroom de l'Université de Calgary le 19 juin.

VANCOUVER

— Perryscope Concert Production Ltd., présente SQUEEZE en spectacle au Commodore Ballroom le 16 juin à 20h00.

Danse

EDMONTON

— Le Provincial Museum présente les dimanches seulement à 14h00:
-Companian Players perform JOHNNY ROYAL le 15 juin;
-Xochipilli Mexican Dance Group le 22 juin;
-Conchita De Pechtel Spanish Dancers le 29 juin.

Galeries

EDMONTON

— AU EDMONTON ART GALLERY
-Sculpture du Sud de l'Asie par BRAHMA & BUDDHA jusqu'au 15 juin;
-ALBERTA NOW jusqu'au 22 juin;
-Exposition d'art indien MINIATURE & EMBROIDERIES jusqu'au 15 juin;
-Une sélection des oeuvres d'étudiants ANNUAL STUDENT'S EXHIBITION jusqu'au 29 juin;
-EMMA LAKE et ses oeuvres jusqu'au 22 juin.

— AU SHADOWS les paysages de Giesla Selzburg jusqu'au 8 juin

— A GRAPHICA
-les travaux de Raymond Gariépy et Danek Mozezenska commençant le 26 mai
-les oeuvres de Riopelle du 10 au 21 juin

— A la Bibliothèque Publique d'Edmonton, photographies en noir et blanc FACET OF REALITY par Diane Palting jusqu'au 20 juin.

— Au Centennial Library, le Foyer Gallery LAND INTERPRETATIONS par Lyn Edwards, Darlene Hoblak et Ruth Humberstone jusqu'au 27 juin

— A Canadiana Galleries les oeuvres de KURELEK du 11 au 28 juin

Cinéma

EDMONTON

— LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE D'EDMONTON - division des programmes communautaires présente au Centennial Library Theatre
-TEXAS ACROSS THE RIVER les 7 et 8 juin à 14h00;
-DESTRY RIDES AGAIN les 14 et 15 juin à 14h00;
-MY NAME IS NOBODY les 21 et 22 juin à 14h00.

—LE PROVINCIAL MUSEUM présente une série de films les dimanches seulement à 16h00 et 19h00:
-YOUNG TOM EDISON (1939) le 1er juin;
-EDISON THE MAN (1939) le 8 juin;
-THE STORY OF ALEXANDER GRAHAM BELL (1939) le 15 juin;
-MADAME CURIE (1943) le 22 juin;
-THE STORY OF THE LOUIS PASTER le 29 juin.

—THE NATIONAL FILM présente
-les 6, 11, 12 et 13 juin à 19h30 et 21h15 et les 8 et 15 juin à 20h00 STORM BOY;
-les 18 et 20 juin à 19h30, le 19 juin à 21h10 et le 22 juin à 20h00 LES ORDRES (activité en français);
-les 18 et 20 juin à 21h30 et le 19 juin à 19h30 MONTREAL MAIN.

— LE PRINCESS THEATRE présente:
-le 6 juin à 19h00 LIFE OF BRIAN et à 21h30 CREATURE FROM THE BLACK LAGOON;
-le 7 juin à 19h00 et 21h30 THE LAST WALTZ;
-le 8 juin à 21h30 BIG WEDNESDAY;
-le 9 juin à 19h00 ANNA KARENINA et à 21h30 ROCK'N ROLL HIGH;
-le 10 juin à 19h00 et 21h00 CONCERT FOR BANGLADESH;
-le 11 juin à 19h00 BLUE WATER, WHITE DEATH et à 21h30 BANANAS;
-le 12 juin à 19h00 BANANAS et à 21h30 EASY RIDER;
-le 13 juin à 19h00 EASY RIDER;
-le 13 juin à 21h30, le 14 juin à 20h00 et minuit et le 15 juin à 21h30 LIVE! IN PERSON! NASH THE SLASH;
-le 16 juin à 19h00 PAT GARRETT & BILLY THE KID et à 21h30 SEXTETE;
-le 17 juin à 19h00 ROMEO & JULIET et à 21h35 ATTACK OF THE KILLER TOMATOES;
-le 18 juin à 19h00 THE LAST PICTURE SHOW et à 21h30 IN PRAISE OF OLDER WOMEN;
-le 19 juin à 19h00 IN PRAISE OF OLDER WOMEN et à 21h30 FAT CITY;
-le 20 juin à 19h00 PERFORMANCE et à 21h30 LA DOLCE VITA;
-le 21 juin à 19h00 CABARET et à 21h30 PERFORMANCE;
-le 22 juin à 21h30 INTERMEZZO/BILL OF DIVORCEMENT.

— LE FILM «LA VOITURE LA PLUS FOLLE AU MONDE» sera présenté:
-à la salle 111 de l'école régionale de Bonnyville le 6 juin à 19h30;
-à la bibliothèque Dentinger de Falher le 7 juin à 13h30;
-à l'école de Mallaig le 8 juin à 19h00.

Des francophones subventionnés

Yves Ste-Marie et Diane Létourneau, de Montréal, reçoivent 4,000.00 dollars du Conseil des Arts du Canada pour réaliser un album-photo intitulé «Les servantes du bon Dieu» portant sur une communauté de religieuses qui consacrent leur vie à l'accomplissement d'humbles tâches domestiques, au service des prêtres québécois. Les petites soeurs de la Sainte-Famille, dont la maison mère est à Sherbrooke, semblent condamnées à disparaître, comme tant d'autres communautés religieuses, faute de recrutement. L'âge de ces religieuses s'échelonne en effet de 40 à 96 ans. Diane Létourneau a déjà réalisé, sur leur vie quotidienne, un long métrage documentaire qui a connu un grand succès auprès des critiques et des spectateurs. Yves Ste-Marie en avait produit les photographies de travail. L'album-photo, conçu comme un prolongement plus accessible de ce film, sera un document-témoin d'une époque presque révolue, où les communautés religieuses jouaient un rôle prépondérant dans la société québécoise. Yves Ste-Marie, photographe professionnel, s'est acquis une solide réputation dans de multiples contextes: information, publicité, cinéma, télévision. Diane Létourneau a exercé le métier de recherchiste et de cinéaste à l'Office national du film durant plusieurs années. Elle a participé à la création d'excellents documentaires, en particulier sur les services hospitaliers et sur le vieillissement.

Vous souvenez-vous de la grande dépression

Avez-vous des films ou des photographies datant des années 1927 à 1940? Connaissez-vous des chansons qui racontent la crise? Avez-vous des informations sur les événements de cette décennie? Si oui, vous êtes priés de communiquer avec les Productions Vent d'Est, une corporation sans but lucratif qui entreprend une vaste recherche sur la crise 1929-1939 qui servira à la production de documents audio-visuels et en particulier à la réalisation d'un film, «Turlute des années dures».

La grande dépression des années '30 a durement frappé la population mais, aujourd'hui les moins de cinquante ans ignorent à peu près tout de la vie difficile qu'ont connu leurs aînés durant ces dix années de chômage et de misère.

Ceux et celles parmi vous qui ont vécu la crise et qui se souviennent du Secours direct, des Soupes populaires, de la Marche des chômeurs en 1935, des évictions de locataires, des camps de travail à «20 cennes» par jour comme à Val Cartier, de la Loi du Canada de Duplessis, du retour à la terre, de l'exil vers les Etats-Unis et des «hobos», les vagabonds du rail qui cherchaient de l'ouvrage à travers le pays en «jumpant» les trains, vous êtes tout spécialement invités à téléphoner aux numéros suivants: (514)521-4075 ou à (514)849-2477 ou à écrire à 4738 rue Brébeuf, Montréal, H2J 3L3.

Vos témoignages, vos photos, vos films et vos chansons permettront que cette période importante de notre histoire soit mieux connue du large public et des jeunes générations. Toutes les photographies et les films qui seront utilisés seront retournés intacts à leurs propriétaires.



L'Alberta a 75 ans

Vacances dans un ranch ou une ferme en Alberta



A cheval, seul ou en groupe, les sentiers parfumés par l'été vous conduisent sur les traces des premiers pionniers qui, il y a moins d'un siècle, exploraient les Rocheuses et battaient la province...

Si vous rêvez de passer quelques temps dans un ranch, de faire du cheval sur les sentiers des Rocheuses ou de camper à la belle étoile en Alberta, c'est le moment ou jamais de le faire.

Cette année, l'Alberta fête en effet le 75e anniversaire de son entrée dans la Confédération canadienne. Placées sous le thème «Retrouvailles 1980», les festivités, qui s'échelonnent sur douze mois, célèbrent les premiers colons et rancheros qui s'aventurèrent en Alberta à la conquête de l'Ouest. Passer des vacances dans un ranch ou une ferme cette année constitue une façon idéale de partager le mode de vie des gens de l'Ouest. De plus, quel que soit l'endroit que vous choisirez, vous êtes à peu près sûr de pouvoir prendre part à l'une ou l'autre fête d'anniversaire.

Allez voir de près comment fonctionne une ferme et participez à son exploitation. Dans certaines d'entre elles, des camps d'été pour enfants sont même organisés. Pendant leur séjour, ceux-ci apprendront les techniques de survie en pleine nature et la sécurité nautique et ils se familiariseront avec la faune et la flore.

Durant vos vacances, toutes sortes de loisirs s'offriront à vous; dans de nombreux ranchs, il vous sera possible de faire du camping, des barbecues, des parties de campagne, et du canotage, d'aller à la pêche ou encore de faire de l'équitation. Et que les novices n'aient aucune crainte: ils pourront généralement obtenir pour un tarif raisonnable, les services d'un moniteur ou d'un guide.

L'hébergement peut prendre diverses formes, selon le nombre de vacanciers et l'importance de la ferme ou du ranch. Certains offrent aux groupes et aux familles des chalets ou des maisons pourvus de couchettes; d'autres encore ont des dortoirs. Pour les petits groupes, il y a souvent de la place dans le ranch même. Habituellement, l'hôte prépare les repas mais dans certains endroits, les vacanciers peuvent avoir leur propre cuisine. Le prix moyen est d'environ 30.00 dollars par personne, pour une nuit mais on peut également obtenir des tarifs hebdomadaires et des tarifs spéciaux pour enfants.

Plusieurs fermes et ranchs ont aussi des terrains de camping sur leur propriété, la plupart équipés de prises de courant.

Si tout cela vous tente, mais que vous aimeriez quand même demeurer près d'une ville pour pouvoir sortir le soir, ne désespérez pas: il y a des ranchs et des fermes à peu de distance des principales agglomérations de la province.

Pour tous renseignements sur les vacances dans un ranch ou une ferme en Alberta, notamment sur les endroits, les tarifs ou les installations disponibles, il y a lieu de s'adresser à Travel Alberta, Capitol Square, 12e étage, 10065 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5J OH4. Pour réserver, il faut se mettre directement en rapport avec les propriétaires des fermes ou des ranchs.

Pour tout renseignement général sur les vacances au Canada, prière de communiquer avec l'Office de tourisme du Canada, Ottawa, K1A OH6, Canada.

Les Bourgognes de la Californie



Charles Williams



Bien qu'il y ait une forte tendance à consommer de plus en plus de vins blancs, les vins rouges sont toujours en demande. C'est ce que nous avons remarqué récemment lors d'une réception à laquelle étaient conviés des amateurs de vin de l'Alberta. On avait servi d'égales quantités de vins blancs, rouges et rosés avec des canapés. Le vin rouge, un Bourgogne de Californie à prix modéré était le plus populaire. Le vin blanc venait en deuxième position et le rosé en troisième.

Ce qui m'a amené à examiner les vins californiens blancs et rouges qui figurent sur la liste du ALCB. 17 vins blancs et 22 rouges sont listés. Il faut préciser que trois rosés sont inclus dans la liste des vins rouges. Comme d'habitude, le ALCB a étudié le marché et développé la liste des vins en conséquence.

Cinq des rouges californiens sont des Bourgognes, c'est-à-dire qu'ils sont préparés de façon à ce que leur couleur, leur consistance reflètent le rouge foncé traditionnel qui est la marque des vins produits dans le département de la Bourgogne, France.

Les cinq Bourgognes californiens, tous de maisons de vin renommées, se divisent en trois catégories.

Le «Gallo Hearty Burgundy» est le moins cher et dans une catégorie en soi à 2.30 dollars.

«L'Italian Swiss Colony» à 2.55 dollars et «l'Almaden» à 2.60 dollars se font concurrence dans la catégorie des prix moyens.

Le «Sebastiani» à 2.90 dollars et «The Christian Brothers» à 3.25 dollars sont les plus chers.

Deux des vins, «l'Almaden» et le «Sebastiani» sont du style «Mountain». Leurs étiquettes s'appliquent à expliquer qu'ils ne sont pas des vins datés cultivés sur des côtes montagneuses mais plutôt des vins faciles à boire qui se prêtent à la consommation sans nécessiter de vieillissement. Les rouges «Mountain» sont considérés comme équivalent aux vins français ordinaires.

Tous les vins servis à cette réception tombent dans la catégorie décrite par un chroniqueur de vins que je connais. Il disait: «que les principaux prérequis sont des prix raisonnables, un goût adéquat et demandent qu'ils ne donnent pas une migraine au buveur et qu'ils puissent être conservés pendant quelques jours dans le réfrigérateur.» Bien que ces vins répondent à tous ces critères, je me permets de vous faire remarquer que si vous buvez assez (ou trop?) n'importe quelle boisson alcoolique, vous aurez éventuellement une migraine.

Ces vins illustrent toute la gamme de termes que vous pouvez trouver sur les étiquettes des vins californiens.

Les cinq vins que nous avons dégustés ont tous certaines caractéristiques en commun. Ils sont tous secs, doux et faciles à boire. Ils sont tous fruités, c'ést-à-dire qu'ils ont un goût et un arôme prononcé de raisins. Ils présentent en même temps d'intéressantes variations d'arôme et de goût.

Pour ce qui est de la couleur, «l'Almaden» et le «Sebastiani» sont les plus foncés et leur couleur pourpre laisse percevoir des nuances de noir. Le «Gallo» est très sombre avec un peu de pourpre. «L'Italian Swiss Colony» est d'un rouge clair.

Pour ce qui est de l'arôme, «l'Almaden» est le plus prononcé et parfois même un peu désagréable. Le «Gallo» a l'arôme le plus léger de tous. «L'Italian Swiss Colony» contient une odeur de terre. Le «Sebastiani» est plaisant et a un côté fruité très agréable. L'arôme du «Christian Brothers», très agréable, arrive en deuxième position.

Pour ce qui est du goût, «l'Almaden» est le plus distinct avec une certaine agressivité, fait surprenant pour un vin de ce groupe. Plusieurs trouveront ces vins un peu difficiles à consommer à moins qu'ils accompagnent un repas très épicé et aromatisé. Bien qu'ils soient sensés être des vins de table, nous estimons que le côté fruité du «Christian Brothers» et les nuances du «Sebastiani» en font aussi bien des vins de dégustation. Mais le «Gallo» et «l'Italian Swiss Colony» sont incontestablement des vins de table.

Un vieux dicton californien veut que «les bons fabricants de vin font du bon vin», à quel prix que ce soit. Tous les vins ci-haut mentionnés sont préparés par des fabricants de vins qui ont appris l'art de préparer des vins populaires à des prix abordables.

Pour moins de 14.00 dollars, vous pouvez essayer les cinq vins et choisir celui qui répond le plus à vos besoins. Je suis sûr que vous y retournerez à plusieurs reprises.

Lethbridge

Des musiciens si jeunes mais si doués...

Malgré une pluie torrentielle et une panne d'électricité à la Bibliothèque Publique de Lethbridge, qui retardèrent la soirée de spectacle d'une demi-heure, une cinquantaine de personnes sont venues assister à un «SPECTACLE MUSICAL DES JEUNES» vendredi soir le 23 mai dernier.

Rita Potvin, la maîtresse de cérémonie, procéda au programme dans les deux langues, français et anglais. Elle présenta les treize jeunes talents au programme, écoliers inscrits dans les cours d'immersion française. Ces jeunes musiciens étaient âgés de quatre à dix ans.

Lisa McCormick, la première concurrente, âgée de quatre ans, et la plus jeune du groupe, fit vraiment valoir ses talents de musicienne en herbe; tout d'abord, au piano avec «Yellow Ribbons For My Hair» (J.S. Bastien) et «Elephant Parade» (J.S. Bastien), suivis de «Allegro» (S. Suzuki), «Spring Dance» et «Nous irons plus loin...», au violoncelle.

Richard Preuss, violoniste, fit entendre à son auditoire un beau «Menuet» de J.S. Bach. Sa soeur, Catherine Preuss, fut aussi de la partie en jouant «The Brakers» au piano.

Scott McCormick, qui s'était vu conférer la bourse «Bailey's Key Board Scholarship» durant le Festival de Musique du Club Kiwanis de Lethbridge, interpréta au piano «l'Ecossaise» de H.L. Hässler et «Study no 5» de H.W. Loomis. Il attira aussi toute l'attention de son public avec son violon en jouant une «Valse» de Brahms et «Deux Grenadiers» de R. Shumann.

Jessica Lavigne, petite fille très charmante, égaya son auditoire avec deux beaux morceaux de piano: «Spider Dance» et «Fire Engine». Sa soeur, Shannon Lavigne, pianiste, elle aussi, reçut toute l'admiration du public avec ses deux morceaux, «Short'n Bread» et «Wishbone».

Daniel Renaud, autre gagnant d'une bourse, celle de la «Lethbridge Registered Music Teacher's Association», lors du Festival de Musique du Club Kiwanis de Lethbridge, exécuta quelques morceaux classiques et traditionnels sur sa guitare: «Country Dance» de F. Carulli, «Waltz and Three Variations», aussi de F. Carulli, «Greensleeves» et «Down in the Valley».

Ian Miller, pianiste très dynamique, divertit les personnes présentes avec deux morceaux de musique 'rock': «Got the Blues» de J.S. Bastien et «Wild Swans» de Y. Edair.

Nigel Boehm, jeune musicien très prometteur, divertit tout son monde avec ses deux morceaux de piano, «Circus Parade» et «Three Blind Mice», ainsi qu'au violoncelle, avec un magnifique numéro de Gossec intitulé «Gavotte».

Sa petite soeur, Eve Boehm, dont ce fut les débuts en public ce soir là, charma son auditoire avec «Love Somebody» et «Pop Goes the Weasle» au piano, suivis d'un morceau de violon, «Lightly Row», admirablement interprété.

Tricia Kuhl, pianiste très sûre d'elle-même, se signala au clavier en faisant entendre «Musette» et «Sur le pont d'Avignon».

Quand les solistes eurent terminé leurs numéros, Scott McCormick et Ian Miller se mirent tous deux au piano afin de jouer, en un duo magnifique, «Frère Jacques».

Enfin, un quatuor de musique de chambre, composé de Scott McCormick, Erin Palmer, Cara Roberts et Nigel Boehm, interpréta le morceau de J.S. Bach «Now Let Every Tongue Adore Thee». C'était splendide. Que de talents parmi tous ces jeunes!

Un certificat de participation, offert par l'A.C.F.A. Régionale de Lethbridge, fut remis à chacun des enfants participants.

Un petit goûter pour les enfants, parents et amis fut servi au Centre culturel où l'on termina la soirée avec beaucoup de plaisir.

Ce fut une soirée exquise et très émouvante, qui captiva le coeur de plus d'un spectateur.

LE FRANCO-ALBERTAIN remercie Mme Monique Renaud pour lui avoir fait parvenir cet article.

Restaurant

Le Tivoli Gardens

par Luce Bossé

Le comptoir-lunch «TIVOLI GARDENS» est situé à l'angle de la Jasper et de la 105ième rue, juste à côté du petit parc à cette intersection, d'où lui vient en partie le nom de «garden».

C'est un comptoir style cafétéria mais il ne faut pas s'y méprendre sur la qualité de la nourriture, car contrairement à certaines cafétérias, on y mange bien. L'ambiance est très ordinaire et les murs sont agrémentés de quelques gravures du TIVOLI.

TIVOLI est une ville d'Italie. A l'époque de la République et sous l'empire, elle devint un lieu de villégiature pour les riches Romains qui y possédaient une villa. Cette ville était célèbre pour ses jardins et ses fontaines.

On doit donc commander au comptoir où le menu est inscrit sur un tableau et varie un peu chaque jour. Le propriétaire est également le cuisinier et sait vous servir avec sourire et gentillesse.

La salle à manger est à l'écart et il faut gravir quelques marches pour y parvenir, ce qui soustrait encore plus et pour le mieux d'ailleurs l'ambiance de cafétéria. Le décor est simple et pas trop encombré, quelques plantes et quelques gravures. Le tout est bien éclairé et il y a de grandes fenêtres qui donnent vue sur le parc.

La nourriture est bonne et saine. Le tout se présente surtout sous forme d'un goûter. On retrouve au menu des salades, des sandwichs, de la quiche lorraine très bonne d'ailleurs, la soupe maison du jour et le dessert qui varie chaque jour également.

La vinaigrette, secret du chef, est excellente. Tous les sandwichs sont accompagnés de luzerne germée et de viandes ou fruits de mer frais, avec saumon, crevettes et jambon avec légumes crus au choix.

Ils y servent aussi des déjeuners. Les prix sont abordables pour la qualité offerte, par exemple, la quiche lorraine se détaille à 3.25 dollars et il y en a pour satisfaire votre appétit. Ils préparent aussi l'assiette pour végétariens.

Cette année, le TIVOLI GARDENS a été choisi pour faire partie du guide «WHERE to eat in Canada», guide qui inclut environ 400 restaurants à travers le Canada.

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 HEURES

Vallée Yoho déjà ouverte

La route de la vallée Yoho jusqu'aux chutes Takakkaw dans le parc national Yoho a été ouverte fin mai, nous annonce le surintendant Frank Stevens.

Ce chemin qui conduit à quelques unes des chutes les plus élevées au monde est très populaire et a été ouvert cette année deux semaines plus tôt que d'habitude. «La route est sèche et en bonne condition à cause de la belle température que nous avons eue ce printemps» a dit M. Stevens.

ASSOCIATION CANADIENNE DES PROFESSEURS D'IMMERSION

Qu'est-ce que l'ACPI?

L'ACPI est une association qui vise à promouvoir et à perfectionner les programmes d'immersion en français ou en anglais, dans les écoles élémentaires et secondaires du Canada, soit:

a) en assurant un moyen d'échanger des idées sur les programmes et les techniques d'enseignement;
b) en faisant connaître les résultats des recherches;
c) en favorisant des échanges inter-provinciaux et locaux d'élèves, de professeurs, de matériel etc.;
d) en offrant un forum où on peut discuter des problèmes ayant trait à l'administration des programmes.

Qui peut en être membre?

Tout enseignant, professionnel, administrateur ou chercheur qui est intéressé aux programmes d'immersion.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1980

PRESIDENT: *ROGER MALBOEUF (Montreal)*
PRESIDENT SORTANT: *FELIX MELOUL (Montreal)*
PREMIER VICE-PRESIDENT *RONALD TOURIGNY (Ottawa)*
DEUXIEME VICE-PRESIDENT: *PAULINE TRUDEL (Ottawa)*
TRESORIER: *MICHEL MARTIN (Montreal)*
SECRETAIRE: *CHARLES JEANNOTTE (Montreal)*
CONSEILLERS: *CARMEN CYR (Winnipeg)*
LUCILLE MANDIN (Edmonton)
DORIS ROBICHAUD (Ottawa) *JEAN RACICOT (Toronto)*

S'IL VOUS PLAIT DECOUPEZ ET POSTEZ A C.P. 8843, Ottawa, Ontario, K1G 3H8

J'aimerais devenir membre de l'Association Canadienne des Professeurs d'Immersion (ACPI) pour l'année 1980-81. Je vous prie de trouver ci-joint un chèque ou un mandat-poste de $10.00 (au nom de l'ACPI) pour couvrir les frais d'adhésion.

NOM: ____________

Ecole, conseil (ou commission scolaire)

ADRESSE ____________

Organisme (ou institution)

province ______ code postal ______ Fonction actuelle)

Signature: ______ Date: ______ Niveau: ______

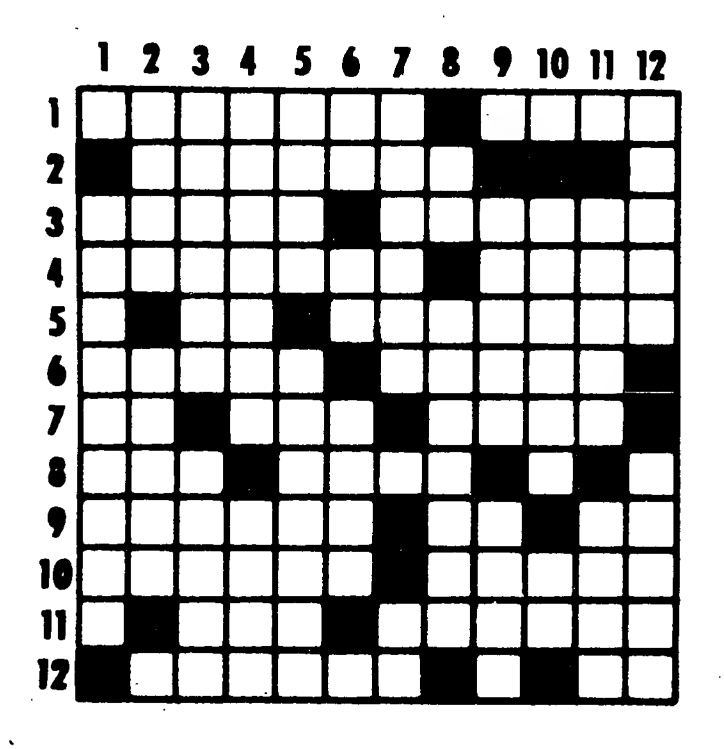
CONGRES 1980
Le HOLIDAY INN à Winnipeg
6, 7 et 8 novembre

Points saillants du congrès
-Conférenciers
-Exposition matériel didactique provenant des maisons d'édition
-Une série d'ateliers pratiques pour les enseignants de l'élémentaire et du secondaire
-Des ateliers pour les responsables des programmes d'immersion

Président du comité d'organisation: ERNEST MOLGAT, Winnipeg

Reflets

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Inconvénient moins grave que celui qu'on redoutait. – Douze pouces.
2– L'emporter sur.
3– Entreprise commerciale. – Enlèvera le contenu.
4– Temps pendant lequel on attend. – Pays.
5– Dans. – Maison où l'on trouve à manger, boire et coucher.
6– Petit volcan émettant de la boue salée. – Fine, adroite.
7– Tellement. – Ville allemande. – Ville espagnole.
8– Ville des Pays-Bas. – Myriapode.
9– Homme d'Etat russe. – Poss. – Du verbe avoir.
10– Prén. masc. – Ni chaud, ni froid.
11– Adj. num. – Entreprendre.
12– Monde des fées. – Préfixe.

VERTICALEMENT

1– Récipient à parois perforées dans lequel on fait égoutter les fromages.
2– Ordonnance. – Secourue, assistée.
3– Sujet à la mort. – Ote les noeuds.
4– Très gros, sans mesure. – De naissance.
5– Poss. – Couper par tranches minces.
6– Année. – A toi. – Grande peur subite.
7– Ouvrier typographe. – Règle double.
8– D'un verbe gai. – Récipient métallique servant à huiler les rouages d'une machine.
9– Signe qui hausse d'un demi-ton la note qu'il précède. – Le plus âgé.
10– Opinion fausse. – Conj.
11– Maladie virulente (pl.). – Inventa l'avion.
12– Déesse de la chasse. – Altière.

SOLUTION DU 30 MAI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	U	T	R	I	C	U	L	E		I	D	E
2	V	O	I	R			A	N	G	L	E	S
3	I	T	E	R	A	T	I	V	E		S	S
4	E	R		E	R	U	D	I	T	S		H
5	O	L	I	E	R		S	E	E		L	I
6	R	E		L	E	S		U	S	U	E	L
7	N		C		T	R	I	S		S	O	L
8	E	L	A		E	V	I	E	L		M	A
9		I	R	I	S	E		S	E	R	I	N
10	A	M	E			V	S		M	U	E	T
11	R	E	M	P	O	R	T	E	E	S		S
12	R	E	E	L	S		E	N	T	E	R	

Mots cachés

SOLUTION DU 30 MAI — CIBOIRE

12 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	R	I	H	A	R	T	N	E	M	E	L	I	O	F
2	U	A	E	T	U	O	C	L	E	F	T	O	S	R	A
3	R	V	A	L	U	T	L	O	F	L	U	I	E	U	U
4	E	I	B	R	B	Y	O	I	A	P	I	T	R	E	S
5	U	R	S	R	D	R	U	S	R	S	I	R	U	O	S
6	T	N	E	I	A	R	I	T	O	L	A	V	E	R	E
7	R	O	N	C	E	S	R	M	L	E	N	N	E	I	S
8	A	T	T	V	T	O	E	E	E	T	E	T	I	O	E
9	I	A	C	T	U	T	M	U	S	V	O	T	E	V	R
10	T	I	O	V	T	E	T	U	E	U	T	E	V	A	V
11	R	S	E	R	N	E	V	I	R	T	A	T	I	L	I
12	E	R	E	T	I	R	E	N	O	U	V	E	A	U	R
13	A	S	T	R	E	S	E	R	P	R	O	S	E	O	A
14	S	E	N	I	E	R	E	3	T	E	I	O	S	N	I
15	A	M	E	S	S	U	C	C	S	E	R	E	I	C	S

Absent
ames
astres
avoir
Clef
clou
couteau
Drus
Etui
Fausse
follement
frétillement
Idylle
Laver
lavoir
lois
lotiraient
loup
Mûre
Notais
Omettre
Paroles
pitres
pluie
prés
prose
Ravir
reines
renouveau
rescousse
reste
retire
retourner
revoir
rive
rose *
Servirais
sienne
soie
souris
Tête
têtes
têtue
tours
trahir
traitre
trouvera
tuer
Valut
veto
vêtu
voir *
voit
vote

Horoscope

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Donnez votre aide et vos conseils de bonne grâce et sachez être reconnaissant à ceux qui vous sont dévoués. Même si certaines de vos expériences vous paraissent étranges, vous constaterez plus tard.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Vous ne devriez pas tabler sur votre charme personnel ou sur l'indulgence des autres à votre égard en ce qui concerne l'accomplissement de vos devoirs. Faites un effort de compréhension.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Ne vous emballez pas trop vite. Gardez votre tête froide et considérez avec réalisme les situations qui se présenteront, sans quoi vous risqueriez de tomber de haut, de vous préparer des désillusions.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Des évènements d'ordre collectif, économique, pourraient influer sur votre situation financière et professionnelle. Cependant, les astres font espérer des victoires appréciables, des changements inattendus.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Des changements brusques semblent inévitables...et vous ne pourrez que les souhaiter car vous serez enfin en mesure d'agir, de prendre des décisions, d'aller de l'avant et d'aller jusqu'au bout de ce que vous entreprendrez.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Vous aurez beaucoup de volonté, mais vous aurez sans doute à affronter une volonté plus forte ou aussi forte que la vôtre et des tensions surgiront; toutefois, les astres seront vos alliés et vous assurent la victoire.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Vous serez très impétueux. Vous auriez intérêt à réfréner vos élans. Profitez de toutes les occasions pour voir du monde, des amis, des visages nouveaux. Si vous aimez déjà la flamme de votre amour sera plus ardente que jamais.

Lion du 23 juillet au 23 août

Efforcez-vous de dominer vos sentiments et vos émotions vous vous en trouverez beaucoup mieux. Vous pouvez avoir tout à fait confiance en la personne qui vous aime. Vous recevrez de bons conseils d'une personne plus âgée.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Vous n'êtes pas du genre à jeter votre coeur à tous vents. Une période romanesque s'ouvre devant vous et vous vivrez dans l'enchantement. Vos relations avec vos amis seront chaleureuses.



du 23 sept. au 23 oct.

Vous devrez faire attention à ne pas vous enflammer trop vite et à ne pas agir à la légère. C'est à votre énergie que vous devrez votre réussite. Vous prendrez un réel plaisir à votre travail.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

La nature vous a pourvu d'une personnalité agréable et de multiples aptitudes. Votre intuition vous rendra tolérant compréhensif et bienveillant. Vous aurez besoin de réfléchir tranquillement avant de prendre une décision importante.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Vous saurez être maître de vous et de vos moyens pour parvenir au but que vous avez choisi. Patient et travailleur, vous n'hésiterez pas à consacrer de longues heures à votre travail.

S.O.P.

Mode

Pour bien connaître
Les fibres textiles

Combien de femmes connaissent vraiment les textiles disponibles dans le commerce? Elles savent rarement distinguer les fibres synthétiques des fibres artificielles. Quant aux mélanges, même un professionnel ne sait pas toujours déterminer leurs proportions.

Il semble donc utile de regarder de près tout d'abord l'origine des textiles proposés, puis leurs propriétés et l'entretien qu'ils demandent.

Tout le monde sait que la laine et la soie sont toutes deux d'origine animale. Les fibres végétales, telles que le coton, le lin, le chanvre et le jute, ne prêtent pas à confusion. Elles sont naturelles et leur matière de base est la cellulose.

Tout se complique. - Quand il s'agit de définir les fibres dites artificielles, on peut confondre deux groupes, celui des «esters de cellulose» et celui de la «cellulose régénérée», quoique leur base soit la même, c'est-à-dire le bois ou les linters de coton.

Ainsi ne peut-on pas se tromper en classant les acétates dans le premier de ces groupes, et la viscose dans le second. Et, comme la fibrane et la rayonne font partie de la famille des viscoses, elles sont donc, elles aussi, tributaires de la cellulose régénérée.

Les synthétiques et leurs pièges. - S'il est relativement facile de s'y retrouver dans le domaine des fibres artificielles, il devient beaucoup plus ardu de se repérer dans celui des synthétiques.

Les Polyamides, déjà, posent un problème. Il faut distinguer les uns, extraits du charbon ou du pétrole, des autres fabriqués à base d'huile de ricin.

Les premiers, connus sous le nom de Nylon, font maintenant partie de notre environnement. Viennent ensuite les Polyesters, également extraits du charbon ou du pétrole, de même que les acryliques.

En revanche, les Polyvinyliques sont issus de la synthèse d'une réaction chimique à partir de la chaux, du sel marin et du charbon. Les polyuréthanes et les élastomères ont, eux, comme matières de base le charbon ou le pétrole.

Mais, s'il est toujours intéressant de savoir l'origine d'un matériau, il est beaucoup plus important de connaître ses caractéristiques et sous quel aspect il est commercialisé.

Réaction au feu et à la chaleur. - Il est indispensable de la connaître. Naturellement, la possibilité d'un repassage d'un tissu synthétique est également tributaire de cette réaction.

Sachez donc que les acryliques sont peu inflammables, les polyvinyliques pas du tout (ils se rétractent au dessus de 75 degrés) tandis que les Polyamides sont difficilement inflammables. Quant au repassage, il doit être effectué avec un fer modérément chaud, à l'exception des Polyvinyliques, qui ne se repassent pas.

Les marques ajoutent à la confusion. - Comment peut-on s'attendre qu'un profane s'y retrouve dans les appellations, qui ne sont en réalité que des marques commerciales.

Le Dacron, le Diolen, le Tergal et le Terlenka, par exemple, sont tous des Polyesters, mais il suffit que le textile soit fabriqué en Allemagne, en France ou en Angleterre, pour que son appellation change.

Cela est également valable pour les Acryliques qui sont connus tantôt comme Crylor, tantôt comme Courtelle ou comme Dralon, Orlon, Acrilan ou Léacryl.

Il ne faut donc pas trop tenir compte de la marque commerciale, mais chercher plutôt à connaître l'appellation du groupe. Mais comme cette dernière est souvent difficile à retenir, on risque de s'embrouiller.

Des étiquettes indispensables. - Les fabricants des textiles d'aujourd'hui ont parfaitement compris le problème et, pour aider leurs clients, ils ont mis au point des étiquettes qui constituent de véritables guides pour les consommateurs.

En effet, ils y trouveront le nom commercial des fibres utilisées, leur nom de groupe aussi, ainsi que des indications concernant l'entretien. Quand le matériel réunit différentes fibres, les proportions sont mentionnées.

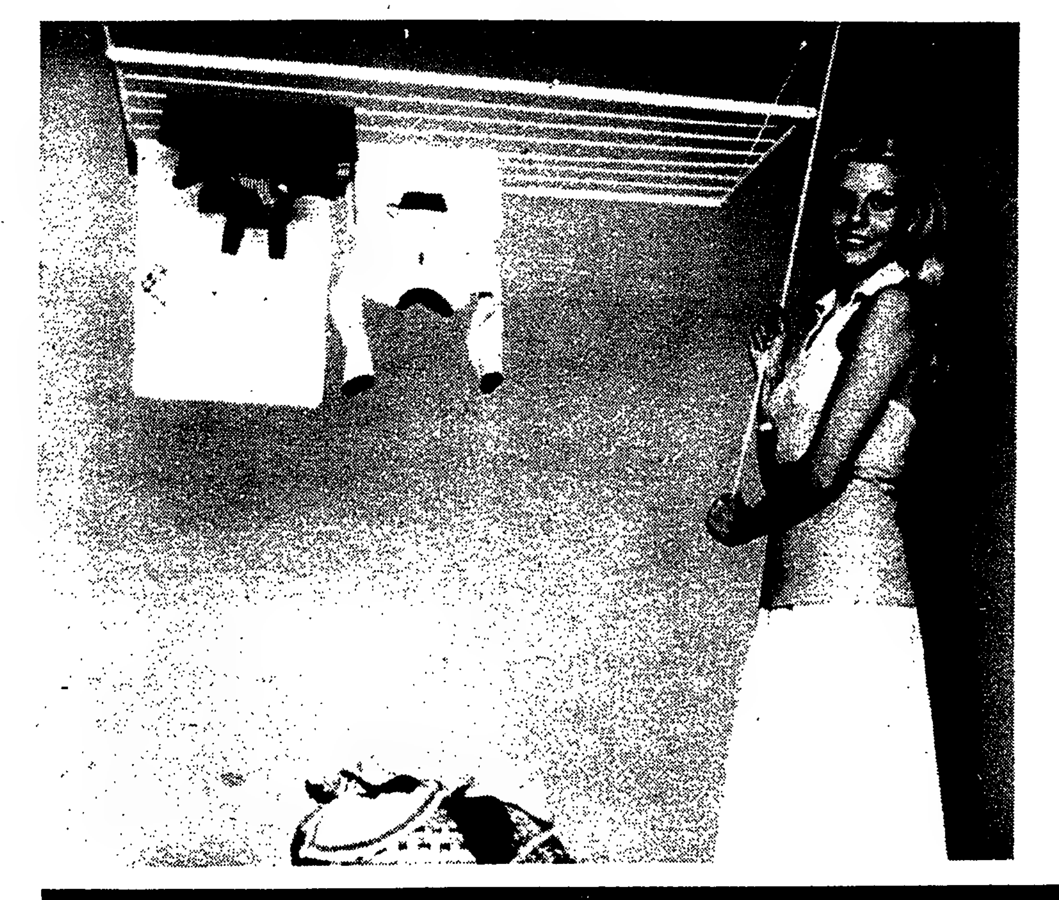
Le nettoyage et le détachage. - Pour les vêtements, ainsi que pour le linge de corps ou de maison, l'entretien, à condition d'être effectué en fonction des possibilités des différentes fibres, est un garant de la longévité de chaque article.

Si l'on n'a pas conservé l'étiquette, on se console en pensant que le teinturier arrangera tout. Mais, ce dernier, pour obtenir un bon résultat, doit aussi savoir la composition des tissus. Il demandera donc qu'on la lui indique. Heureusement, la plupart des fabricants sachant que les usagers sont distraits, mentionnent les fibres utilisées entrant dans la fabrication des étoffes sur une étiquette, connue sur les articles.

Toutes les fibres peuvent être nettoyées à sec, mais beaucoup également à la machine. Le seul point délicat reste la température de l'eau et le produit de lessive.

On ne doit pas employer d'eau de Javel pour la rayonne, la rayonne-acétate, et pour les polyamides. En revanche, les autres synthétiques la supportent.

Les étiquettes illustrées. - A l'exception de quelques polyglottes, les consommateurs ne peuvent comprendre une étiquette écrite dans une langue étrangère. Pour simplifier les choses, on a mis au point un code illustré, facile à déchiffrer. Un fer à repasser barré veut dire: ne pas repasser; un baquet barré déconseille le lavage; un baquet avec un chiffre au milieu, indique la température de l'eau.



Les fibres acryliques sèchent très vite et ne nécessitent que peu ou pas de repassage.

J'aime cuisiner



Carrés aux pommes et à la noix de coco

1 tasse de farine tout usage
1/4 tasse de cassonade bien tassée
1/3 tasse de beurre ou de margarine, ramolli
2 oeufs
3/4 tasse de cassonade bien tassée
1/4 tasse de farine tout usage
1/2 c. à thé de levure artificielle
1/2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de cannelle
2 tasses de pommes non pelées, coupées en dés
1 1/3 tasses de noix de coco baker's angel flake
1/2 tasse de pacanes finement hachées
1 c. à thé de vanille

Combiner 1 tasse de farine, 1/4 de tasse de sucre. Ajouter le beurre et bien mélanger. Etendre en pressant au fond d'un moule carré non graissé de 9 pouces. Faire cuire à 350F pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la préparation soit légèrement dorée.

Entre-temps, battre les oeufs jusqu'à consistance épaisse et légère. Ajouter 3/4 tasse de sucre, 1 c. à table à la fois, en battant bien après chaque addition. Tamiser 1/4 de tasse de farine, la levure artificielle, le sel et la cannelle et incorporer le tout au mélange aux oeufs. Ajouter les autres ingrédients et bien mélanger. Etendre sur la pâtisserie. Faire cuire environ 30 minutes de plus ou jusqu'à ce qu'une broche introduite au centre en ressorte propre. Couper en carrés pendant que le tout est encore chaud. Servir chaud avec de la crème glacée ou de la garniture à dessert préparée, si désiré. Donne 9 portions.

Bonbons au chocolat

8 carrés (8 oz) de chocolat mi-sucré baker's
3 c. à table de beurre ou de margarine
3/4 tasse de sucre à glacer tamisé
1 c. à table de lait
1 c. à table de sirop de maïs
1/3 tasse de fruits confits hachés
1 c. à thé d'extrait de rhum

Faire fondre 21/2 carrés de chocolat avec 11/2 c. à table de beurre au-dessus d'eau très chaude. Etendre ce mélange au fond d'un moule à pain de 9x5 pouces, dont on aura préalablement garni le fond et les côtés de papier ciré. Mettre au frais jusqu'à consistance ferme. Faire fondre 3 carrés de chocolat au-dessus d'eau très chaude. Ajouter le sucre, le lait et le sirop de maïs. Battre jusqu'à consistance homogène. Incorporer les fruits et l'extrait de rhum. Etendre sur la couche de chocolat du moule; mettre au frais pour raffermir. Faire fondre le reste du chocolat et du beurre et l'étendre sur le mélange aux fruits. Mettre au frais pour raffermir. Couper en carrés. Donne 32 bonbons.

Remarque: pour aller plus vite, on pourra mettre chaque couche à durcir au congélateur.

Boules au beurre chocolatées

1 3/4 tasse de farine à gâteaux et à pâtisserie, tamisée
3/4 tasse de pacanes hachées
1 paquet (6 oz) de grains de chocolat mi-sucré baker's
3/4 tasse de beurre ou de margarine
1/4 c. à thé de sel
1/2 tasse de sucre à glacer tamisé
3? 4 c/ à thé d'extrait de rhum
2 c. à thé d'eau froide
Sucre à glacer

Combiner la farine, les pacanes et les grains de chocolat. Crémer le beurre; ajouter graduellement le sel et 1/2 tasse de sucre à glacer en battant, jusqu'à ce que le mélange soit bien léger et crémeux. Ajouter l'extrait de rhum et l'eau; bien mélanger. Incorporer le mélange à la farine. Façonner la pâte en boules de 3/4 de pouces et les disposer sur une tôle non graissée. Faire cuire au four à 325F pendant 20 minutes, ou jusqu'à ce que les bords commencent à dorer. Rouler les biscuits chauds dans le sucre à glacer. Laisser refroidir complètement et saupoudrer de sucre à glacer, si désiré. Donne 4 douzaines de boules.

Le coût de l'énergie dans la cuisine

C'est un fait: le coût de fonctionnement des appareils ménagers est fort élevé. Selon Vicki McTaggart, spécialiste en matière d'énergie au bureau central du ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, les appareils ménagers que l'on retrouve ordinairement dans une cuisine: cuisinière électrique, réfrigérateur, bouilloire, grille-pain et poêle électrique, dépensent environ 3,000 kilowatts-heures (kWh) chaque année. D'après certains représentants d'établissements de services publics, il coûterait 79.00 dollars à Calgary, 85.00 dollars à Ottawa et 157.00 dollars à Halifax pour faire fonctionner une cuisine de ce genre, et ce, seulement si les appareils sont utilisés adéquatement.

De plus, si vous utilisez deux autres appareils ménagers, soit un lave- vaisselle et un congélateur, le coût de l'énergie sera de 4,300 kWh et les résidents des villes ci-dessus devront débourser 113.00, 122.00 et 225.00 dollars pour le fonctionnement de tous ces appareils.

Cependant, Mme McTaggart fait remarquer que ces données ne représentent qu'un taux résidentiel moyen d'électricité, car elles n'incluent pas les taxes, les encouragements pour paiements hâtifs ou les frais de service. Il est possible de connaître le taux régional en s'informant au bureau des services publics approprié.

Ces statistiques démontrent clairement que les plus gros consommateurs d'énergie dans la cuisine sont les appareils servant à chauffer ou à refroidir les aliments. Par contre, les moteurs des malaxeurs, des mélangeurs et autres accessoires utilisent peu d'électricité, mais si ces mêmes opérations peuvent être exécutées à la main, ces petits appareils ne représentent plus une économie d'énergie. Par exemple, l'emploi d'un malaxeur, d'un couteau à viande et d'un ouvre-boîte électrique nécessiteraient 40 kWh de plus par année. A remarquer qu'un bon nombre de personnes possèdent beaucoup plus d'appareils que ceux énumérés ici.

Mme Vicki McTaggart fait des études sur l'utilisation et la conservation de l'énergie à la section expérimentale de la Division de la consultation en alimentation d'Agriculture Canada. Elle précise que les travaux sont loin d'être terminés et qu'il reste bien des problèmes à résoudre. Cependant, elle a pu nous donner quelques conseils sur la façon de réduire la consommation d'électricité dans la cuisine et nous expliquer le genre d'économie pouvant en découler.

Grâce aux expériences qu'elle a dirigées, Mme McTaggart peut maintenant affirmer qu'il est possible d'économiser environ 12% d'énergie en ne réchauffant pas le four d'avance. De plus, il semble qu'en faisant rôtir la viande à couvert sur l'élément de cuisson plutôt qu'au four, on peut réaliser une économie de 75%. Si l'on fait bouillir 1,5 litres d'eau dans une bouilloire électrique au lieu d'utiliser la cuisinière, on économise 50% d'énergie.

D'autres chercheurs ont trouvé qu'il est possible d'économiser 15% d'énergie en utilisant un congélateur à dégivrage à commande manuelle plutôt qu'un autre à dégivrage automatique. Comme les fours autonettoyants sont mieux isolés, certains scientifiques pensent qu'ils sont de 30% à 50% plus économiques que ceux qu'il faut nettoyer soi-même ou qui sont dotés d'un système de nettoyage continu.

Le fait d'ouvrir moins souvent le réfrigérateur ou le four permet d'économiser de l'énergie, mais on ne peut fournir de chiffres exacts à ce sujet. Sans se préoccuper du coût futur de l'énergie, son coût actuel permet de faire des économies à qui veut s'en donner la peine.

SAMEDI

SAMEDI 7 JUIN

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LES CHEVAUX DU SOLEIL
Les aventures d'adolescents autour d'une écurie où l'on recueille et soigne des chevaux. Avec Gillian Blakes, Steve Hodson, Arthur English, Christian Rodska et Desmond Llewelyn. Réal.: Desmond Davis. *La Voix de l'au-delà.*
10h00 LES HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod.: ZIV.
11h30 TELEJEANS
12h00 IMAGES DE CASAMANCE
12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 BAGATELLE
16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.
17h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
18h00 NOIR SUR BLANC
19h00 LES TEMPS DIFFICILES
Feuilleton britannique d'après Charles Dickens. Adaptation: Arthur Hopcraft. Réal.: John Irvin. Avec Thimothy West, Ursula Howells, Alan Dobie et Edward Fox **(3e de 4)**. Le jeune Tom Gradgrind a d'importantes dettes de jeu. L'élégant Arthouse, désireux de plaire à Louisa, lui propose de lui donner son aide, mais le jeune homme préfère piller la banque de son beau-frère. Celui-ci soupçonne un de ses ouvriers, Blackpool, qui a quitté la région.
20h00 RACE DE MONDE
Téléroman de Victor-Lévy Beaulieu. Avec Paul Hébert, Monique Aubry, Robert Rivard, Michel Dumont, Louise Turcot et Marie Tifo. Réal.: Aimé Forget et Maurice Falardeau.
20h30 CINEMA
LE SOLEIL SE LEVE EN RETARD
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h05 CINEMA
MON HOMME. COMEDIE REALISEE PAR DANIEL MANN AVEC SIDNEY POITIER, ABBY LINCOLN ET BEAU BRIDGES. LORSQUE LA BONNE D'UNE FAMILLE MENACE DE PARTIR, LES ENFANTS CHERCHENT UN MOYEN DE LA RETENIR. ILS DECIDENT DE LUI TROUVER UN AMOUREUX ET JETTENT LEUR DEVOLU SUR LE DIRECTEUR D'UNE ENTREPRISE DE CAMIONNAGE. (USA 68).

DIMANCHE

DIMANCHE 8 JUIN

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 LES AVENTURES DE OUI-OUI
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
14h30 PROPOS ET CONFIDENCES
15h00 L'ENVERS DU JEU
15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
Informations religieuses nationales et internationales. Interview avec le Père Lucien Campeau, s.j., historien, sur la béatification de Mère Marie de l'Incarnation, de Mgr François de Laval et de Katéri Tekakwitha qui aura lieu à Rome le 22 juin prochain. — Reportage de Michel Demierre de la Radio-télévision suisse romande sur *l'École de la foi*, fondée il y a dix ans à Fribourg par Jacques Loew. Anim. et int.: Myra Cree. Rech.: Denise Robillard et Jean-Claude Thériault. Réal.: André Simard et Roger Leclerc.
18h00 HEBDO-DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE
Téléroman écrit et interprété par Denise Filiatrault. Avec Louisette Dussault, Benoit Marleau, Paul Berval, Roger Joubert, René Caron et Gilbert Comtois. *Le Chef est malade.* C'est Denise qui doit remplacer le chef qui est malade. Réal.: Pierre Gauvreau **(Reprise)**.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça: Barbara.
Le Mariage de Mademoiselle Beulemans.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINE-CLUB
L'HEURE DU LOUP. DRAME REALISE PAR INGMAR BERGMAN AVEC LIV ULLMAN, MAX VON SYDOW ET GERTRUD FRIDH. APRES SEPT ANNEES PASSEES DANS UNE ILE AVEC SA FEMME, LE PEINTRE JEAN BORG DISPARAIT. A LA LECTURE DE SON JOURNAL INTIME, NOUS DECOUVRIRONS TOUS CE QU'A ETE LE SEJOUR DU PEINTRE DANS CETTE ILE ET LES FAITS ETRANGES QUI SONT SURVENUS DANS SA VIE. (SUEDE 66, SOUS-TITRE).

LUNDI

LUNDI 9 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Andrée Lachapelle. André Lachapelle nous parle de son métier, de sa vie de famille et de sa conception de la beauté. Elle nous confiera comment on devient une belle grand-mère.
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 SOL ET GOBELET
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal.: Alex Page. Au menu: pommes de terre mousseline et les beignets de pommes **(dernière)**.
20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Jean Duceppe, Marjolaine Hébert et Guy Provost. Réal.: René Verne et Geneviève Houle.
20h30 TELE SELECTION
L'EVADE (COMMISSAIRE MOULIN...POLICE JUDICIAIRE), POLICIER REALISE PAR JEAN KERCHBRON AVEC YVES RENIER, PAUL ANDREOTA ET JEAN FRANVAL. LE COMMISSAIRE MOULIN EST CAPTURE COMME OTAGE PAR UN EVADE QUI DEMANDE EN ECHANGE DE LA VIE DE SON OTAGE LA REVISION DE SON PROCES. (FR. 78).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CESAR BIROTTEAU
01h20 C'ETAIT HIER

MARDI

MARDI 10 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Pierre Paquette, animateur. Pierre Paquette nous entretiendra des personnes âgées, des femmes, des fleurs et de son passe-temps: le bricolage.
11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA, CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
A L'OMBRE DES POTENCES. WESTERN REALISE PAR RAY NICHOLAS AVEC JAMES CAGNEY, VIVECA LINDFORD ET JOHN DEREK. UN HOMME VIENT DE PASSER INJUSTEMENT SIX ANNEES EN PRISON. (USA 55).
16h00 BOBINO
16h30 DECLIC
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 L'AVIRON QUI NOUS MENE
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
Gus **(1re de 2)**. Histoire d'un jeune immigré yougoslave et de son âne Gus dont le botté fantastique devient vite l'attraction du football américain.
20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 A COMMUNIQUER
22h00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA
LE CAPITAN. AVENTURES REALISEES PAR ANDRE HUNEBELLE AVEC JEAN MARAIS, ELSA MARTINELLI ET BOURVIL. UN VALEUREUX CHEVALIER EST DELEGUE PAR SES PAIRS AUPRES D'UN PREMIER MINISTRE POUR SE PLAINDRE DES BRIGANDS QUI TERRORISENT LE PAYS. (FR. IT. 60).

MERCREDI

MERCREDI 11 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
A votre santé, avec Louise Lambert-Lagacé. L'ananas, le superbe: qualités nutritives de l'ananas; achat, conservation et préparation. Recette du jour: ananas et oranges au jus. *Trucs à faire chez soi*, avec Jacques Elliott. Les emballages-cadeau pour Noël.
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 LE TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 LA FEMME BIONIQUE
Science-fiction avec Lindsay Wagner, Richard Anderson et Frank Converse. *Mortellement vôtre.* Un certain Dasovic utilise une invention du docteur Klempt dans le but de voler le détecteur sous-marin de l'O.S.I. Cette invention rend les requins très agressifs et meurtiers, à volonté, sur un objectif précis.
18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Michel Noël, Olivette Thibault et Nana de Varennes. Réal.: Aimé Forget **(dernière)**.
19h30 BASEBALL DES EXPOS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
24h20 CINEMA
QUAI DES ORFEVRES. DRAME REALISE PAR HENRI-GEORGES CLOUZOT AVEC BERNARD BLIER, LOUIS JOUVET ET SUZY DELAIR. UN MARI SE REND DANS UNE RESIDENCE OU IL CROIT QUE SA FEMME SE TROUVE. IL Y TROUVE UN MORT. IL EST ACCUSE DU MEURTRE. (FR. 47).

JEUDI

JEUDI 12 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Benoit Marleau. Inv.: Jean Guilda, artiste. Jean Guilda nous raconte ses débuts et les multiples facettes de son métier et nous permet d'admirer quelques pièces de sa garde-robe.
11h30 TEMPOREL
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
LES SIX EVADES. COMEDIE REALISEE PAR PAVEL HOLB ET BORIS MORAVEC, AVEC VLASTIMIL BRODSKY, ROLF ARNDT ET WALTER FEUCHTENBERG. SIX PRISONNIERS S'EVADENT D'UNE PRISON. (ALL. TCHEQUE. 70).
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 ZOOM SUR LES BETES LIBRES
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
JIM BRIDGER ET KIT CARSON. WESTERN REALISE PAR DAVID LOWELL RICH AVEC DIRK BLOCKER, SALLY FIELD ET JOHN ANDERSON. EN 1830, LE PRESIDENT JACKSON CONFIE A JIM BRIDGER, L'UN DES PIONNIERS A S'ETRE LE PLUS AVENTURE A L'OUEST, DE TROUVER UN CHEMIN A TRAVERS LES ROCHEUSES. (USA. 75).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
STARSKY ET HUTCH. POLICIER REALISE PAR BARRY SHEAR, AVEC DAVID SOUL ET PAUL MICHEL GLAZER. DEUX JEUNES COURAGEUX ET DEVOUES POLICIERS ONT REUSSI A ASSAINIR LE CLIMAT DE LEUR DISTRICT A LOS ANGELES. (USA).

VENDREDI

VENDREDI 13 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TOPINO
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Luc Durand. Inv.: Loulou. Cuisine: les cougères (hors d'oeuvre, bouchées apéritives) et une fondue au fromage **(dernière)**.
11h30 BONJOUR COMMENT MANGEZ-VOUS
12h00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Les Oiseaux aquatiques. de l'Australie. Documentaire sur les nombreuses variétés d'oiseaux aquatiques de l'Australie **(dernière)**.
16h00 BOBINO
17h00 LES JEUX OLYMPIQUES
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 A COEUR BATTANT
20h30 HORS SERIE
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 L'ENJEU
Anim.: Gil Courtemanche. Rech.: Marc Bourgault. Réal.: Jean Savard. Série axée sur l'après-référendum. L'animateur analysera en compagnie de ses invités et avec leur concours les temps forts d'une situation résultant de la journée du 20 mai.
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
DOCTEUR FRANCOIS GAILLAND. DRAME REALISE PAR JEAN-LOUIS BERTUCELLI, AVEC ANNIE GIRARDOT, FRANCOIS PERIER ET ISABELLE HUPPERT. FRANCOISE GAILLAND, DIRECTRICE DE SERVICE DANS UN HOPITAL, EST ABSORBEE PAR SON METIER AU DETRIMENT DE SES RELATIONS AVEC SON MARI ET SES GRANDS ENFANTS ET SA VIE SENTIMENTALE SE COMPLIQUE DE LIAISONS PASSAGERES. (FR. 75).

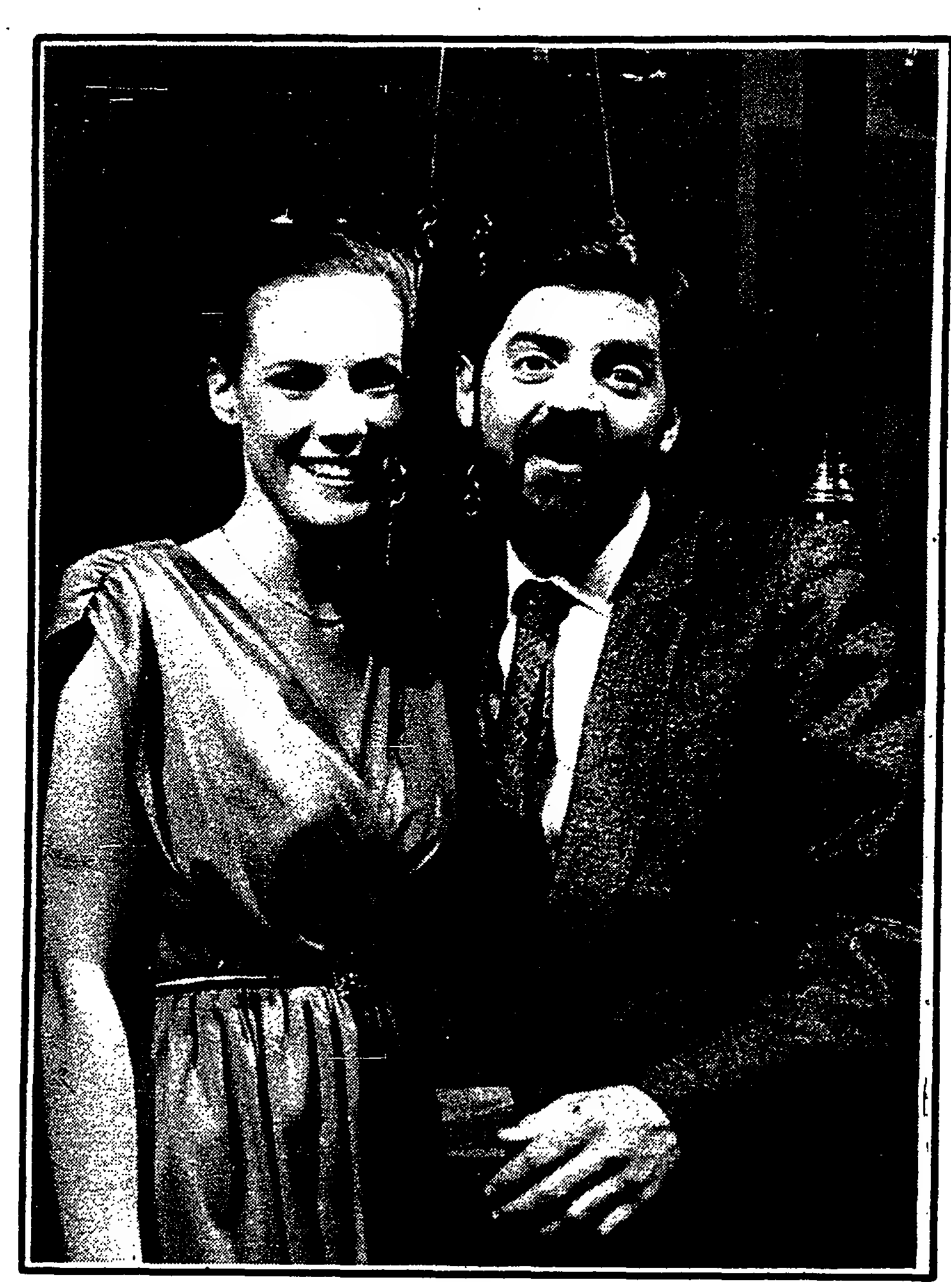
A Contrepoids

Jeu questionnaire réalisé à Edmonton par le réseau RADIO-CANADA

Tous les jeudis à 19h30 à compter du 16 juin



La Télévision Française en Alberta



Normand Bélanger, animateur; Louise Douziech, assistante

LES ATELIERS

Région de Lac-la-Biche/Plamondon et ses citoyens de l'âge d'or.

Le vendredi 13 juin, à 14h30

CBXFT

La Télévision Française en Alberta

Le télédistribution à Morinville

C'est pour quand?

par Louis Leclair

Depuis plus de deux ans, la mise sur place du «câble» à Morinville est en marche. L'installation de ce système, permettrait aux gens de Morinville de jouir du même nombre de chaînes que les gens d'Edmonton.

Le projet, qui est l'entreprise de «Q.C.T.V. Cable Television Company» connaît des difficultés. Le problème n'est pas à l'intérieur de Morinville, car les lignes principales et les services aux résidences sont tous en place.

«A Morinville, le travail est terminé et il faut maintenant mettre sur place la ligne entre Morinville et St-Albert» a déclaré M. Ed Plansky, Président et gérant de la compagnie.

Cette dernière étape risque de retarder et la compagnie de M. Plansky est impuissante face aux obstacles. M. Plansky avait fait les démarches nécessaires et avait obtenu la permission d'installer cette ligne dans la même tranchée que la canalisation d'eau entre Morinville et Legal. M. Plansky ne pouvait prévoir que cette canalisation dont le besoin est urgent à Morinville, aurait été retardée au-delà d'un an.

«Dû au taux d'intérêts très élevés, je ne peux me permettre de laisser la chose sur place sans réagir,» a déclaré M. Plansky.

S'il ne peut attendre davantage, M. Plansky a deux options à sa disposition: «Il est possible pour nous de monter une tour pour transmettre la télédistribution par micro-ondes, de St-Albert à un coût de 750,000.00 dollars, a expliqué M. Wally Kupchenko de la même compagnie, et l'autre option, est de creuser notre propre tranchée, ce qui pourrait nous coûter plus de 200,000.00 dollars,» a-t-il ajouté.

La proposition originale, celle de partager une tranchée avec la nouvelle ligne d'eau aurait représenté un coût mensuel de 7.75 dollars pour la télédistribution. En utilisant une des options discutées par M. Kupchenko, le coût mensuel ne sera pas moins de 12.00 dollars par maison. Entretemps, Morinville demeure à cours d'eau et sans télédistribution malgré les bonnes intentions de chacun...

Morinville-Alix

Echange scolaire

Les 9 et 10 mai, vingt étudiants français de l'école secondaire G.P. Vanier de Morinville ont visité la communauté d'Alix en Alberta. C'était la dernière phase de l'échange culturel initié par le club académique français «Les Papillons» et leur moniteur, M. Paul Riopel.

Après l'arrivée et la bienvenue officielle dans le gymnase de l'école secondaire de Macc, les étudiants d'Alix ont servi un bon dîner. Durant l'après-midi, le groupe a participé aux jeux printaniers annuels de l'école Macc. Les étudiants ont passé le reste du temps avec les familles de leurs «jumeaux». Vendredi soir, le groupe a visité le musée «Alix Wagon Wheel» et la ferme renommée de Parlby. Samedi matin, ils ont visité le Collège de Red-Deer. Après le dîner, ils ont visité le musée de Red-Deer ainsi que l'église Ste-Mary. Le groupe a mangé à Juniper Lodge à Lacombe avant l'adieu et le départ des Papillons. Les étudiants de Morinville et d'Alix ont découvert qu'un échange culturel est une expérience enrichissante sur les plans personnel et culturel.

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie Mme Melinda Gaetz pour lui avoir fait parvenir ce compte rendu.

Exilé d'Afrique et venu prêcher en Alberta

Monseigneur N'Dongmo

par Louis Leclair

«On ne peut diriger des âmes vers le ciel, comme si la terre n'existait pas,» déclarait Monseigneur Albert N'Dongmo, évêque de la république du Cameroon, présentement résident du Québec, en visite à Morinville et St-Albert.



Mgr Albert N'Dongmo en Alberta pour animer des retraites pour prêtres à St-Albert, a bien voulu célébrer la grand-messe à Morinville dimanche dernier.

Cet homme, d'intelligence et de spiritualité extraordinaire a vécu des moments difficiles. C'est en 1971 que les bouleversements politiques du Cameroon, envoient Mgr N'Dongmo en prison condamné à mort.

Peu de temps avant la date de l'exécution, la peine de mort est abolie et l'évêque apprend qu'il devra finir ses jours en prison. Cinq ans plus tard, des négociations apportent la libération de Mgr N'Dongmo sous condition d'un exil indéfini. Et c'est ainsi qu'il demeure au Québec depuis 1976 sur la recommandation du pape.

Dimanche, par un dialogue vivant et animé, il a suscité les meilleurs sentiments des paroissiens de Morinville. «Ceux que nous emprisonnons peuvent nous enlever ce que nous avons, mais non ce que nous sommes,» a-t-il déclaré. «Au nom de tous les évêques en Afrique, je tiens à remercier les Canadiens pour leur générosité et leur partage,» a-t-il dit.

Mgr N'Dongmo a précisé que l'argent envoyé en Afrique par l'intermédiaire de «Développement et Paix» se rend chez les gens qui en ont besoin. «Cet argent sert à une variété de choses» a-t-il précisé. Là où les gens ont faim, l'argent sert à acheter de la nourriture, là où ils sont malades, c'est la médecine qu'il procure. Parfois les fonds servent à bâtir des églises et des écoles. «On ne peut diriger des âmes vers le ciel, comme si la terre n'existait pas,» a-t-il déclaré en expliquant cette politique.

Mgr N'Dongmo a déclaré: «Pour moi, le travail et la production amènent le bonheur quand la paresse amène le malheur.» «La Bible n'est pas facile à comprendre, elle est fondamentalement contestataire,» a-t-il ajouté.

Dans quelques minutes de sermon, Mgr N'Dongmo a livré un profond message d'amour; et par la suite plusieurs paroissiens exprimaient leur regret de le voir partir.



Actualités

Quand un enfant raconte ...

La fin d'une année scolaire est toujours un moment très excitant pour les élèves d'abord et pour les parents qui sont toujours à l'affût des progrès qu'ont pu faire leurs enfants, durant ces 10 mois d'enseignement. Ces progrès, les élèves de la classe de Mlle Odette Morissette, deuxième année de l'école élémentaire Grace Martin, ont tenu à les partager avec le plus grand nombre de personnes possible, et, fiers comme des petits papes, ils ont pour cela envoyé chacun un petit texte de leur composition, que le FRANCO-ALBERTAIN a pris la liberté de publier, sans en changer un seul mot.

Madame l'Oie n'aime pas l'été, parce que l'été est trop chaude. Elle préfère l'automne.

L'automne arrive, Madame l'Oie va dehors. Elle va chercher son râteau mais elle trébuche sur les feuilles. Kinou rit aux éclats! Madame l'Oie va chercher son râteau pour taper Kinou. Kinou se sauve, et Madame l'Oie rit aux éclats!

Javier Maldonado

«Tra, la, la, la, oh! comme c'est une bonne journée.» «Maintenant, qu'est-ce que je vais faire? » «Ah! Oui!!! je vais chez mon ami Kinou.» «Bonjour Kinou, comment ça va? » «Oh bien merci.» Madame l'oie dit: «Est-ce que c'est une bonne journée pour toi? » dit Madame l'oie. «Oh Non!!! il n'y a rien à faire ici», dit Kinou. «Oh! j'ai une bonne idée, allons nous promener dans ta voiture et allons à la plage» dit Madame l'oie. «Oui oui» dit Kinou. Brum! Brum! «Ah voilà, on est à la plage,» dit Madame l'oie. «Mais où est notre maillot de bain? » dit Kinou «Ha! Ha! Ha! ici dans ta voiture, je les apporté. Allons, nous baigner. «Kinou dit: «oui, oui!»

Brigitte Almadi

C'est l'hiver. Madame l'oie ramasse la neige dans la cour avec une pelle.

C'est le printemps. Il y a de la boue et il pleut. Madame l'oie est dans la maison, elle regarde la télévision. A la télévision, il y a «The Incredible Hulk»

C'est l'été. Elle saute dans la piscine. Madame l'oie nage avec Kinou. Madame l'oie nage toute la journée. Maintenant, Madame l'oie et Kinou ont froid. Tous les deux, ils font du chocolat chaud.

C'est l'automne. Madame l'oie et Kinou ramasse les feuilles. Après madame l'oie dit à Kinou «Je n'aime pas les saisons.» «Ha!, Ha!, Ha!, dit Kinou, madame l'oie tu est drôle.» «Tu n'aime pas les saisons mais tu t'amuses beaucoup tout le temps. Ha!, Ha!, Ha!, madame l'oie dit: «Vive l'hiver, vive le printemps, vive l'été, vive l'automne.

Daren Nicholson

C'est l'hiver. Il fait froid et il y a de la neige blanche. Kinou passe là et voit Madame l'oie et dit: «Bonjour Madame l'oie». Madame l'oie a peur et tombe dans la neige. Kinou rit aux éclats.

Chris Robertson

Offre d'emploi

professeur pour l'enseignement du français

de la 1ière à la 6ième année, commençant le 1er septembre 1980.

Envoyer curriculum vitae et références à:

M. J.H. Withnell, Secrétaire trésorier,
Wainwright School Division 32
C.P. 1530
Wainwright, Alberta
TOB 4PO

Public Works Canada — Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403) 420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 690560-DN-D12
RENOVATIONS DES 3e ET 4e ETAGES DU BUREAU DE LA P.W.C.
SITUE SUR LA 109e RUE
EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 13 juin 1980
Dépôt: NIL

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
–Pièce 200, 9925 -109e Rue, Edmonton, Alberta,
et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Une visite à Edmonton pour

Des jeunes Gaspésiens

par Luce Bossé

Les échanges scolaires entre écoles de la même province ou de la province avoisinante ont été longtemps à la mode. Maintenant, ces échanges inter-scolaires se font au plan national et parfois international.

Ici, à Edmonton, plusieurs écoles bilingues ont fait des échanges culturels de ce genre. Le vendredi 23 mai, les élèves du Bonnie Doon Composite High School et du Queen Elizabeth Composite High School ont accueilli leurs correspondants du Québec.

Les jeunes voyageurs ont quitté Gaspé (de la péninsule gaspésienne à l'est du Québec) pour se rendre à Mont-Joli. De là, ils ont transféré pour Montréal et de cet endroit se sont envolés vers Edmonton. La plupart des membres du groupe se connaissaient déjà un peu et ils ont eu l'occasion de faire plus ample connaissance lors du voyage.

Les Québécois sont âgés de 15 à 18 ans et sont en secondaire 3 et 4 général. Ils proviennent de deux écoles polyvalentes gaspésiennes, Chandler et Grande-Rivière. Ces deux écoles regroupent des élèves des villages environnants tels que Pabos, Newport, Cap d'Espoir et plusieurs autres...

Tous les frais encourus pour le voyage sont payés par la Commission scolaire de la Péninsule. Les étudiants n'ont eu à payer que dix dollars de frais d'inscription ainsi que leurs dépenses personnelles du genre souvenirs et autres activités n'étant pas planifiées par le groupe.

Pour être éligible au voyage, les critères à remplir étaient les suivants: avoir de bonnes notes, un bon comportement en classe et une personnalité plaisante. Avant de se rendre en Alberta, les jeunes Québécois ont écrit une lettre à leur correspondant albertain, leur donnant ainsi une description d'eux-mêmes accompagnée d'une photo.

Ici, les étudiants du Québec vivront une immersion totale en anglais pendant une semaine. Ils demeurent dans des familles anglophones et jusqu'ici, considèrent que l'expérience n'est pas désagréable du tout mais avec l'aide d'un bon dictionnaire naturellement.

Ils ont visité plusieurs monuments et édifices d'Edmonton. Ils se sont rendus au Musée provincial, au Théâtre Citadel, à Fort Edmonton, au Muttart Conservatory, AGT Tower, pour ne citer que ces endroits. Mardi soir, ils sont allés faire du patin à roulettes après la journée de cours à l'école et mercredi ce fut la soirée d'adieu.

Ils devaient visiter les Rocheuses mais étant donné le mauvais temps et leur horaire bien chargé, l'excursion a été annulée. Le dimanche soir, 25 mai, un souper «Potluck» a été organisé en leur honneur. Chaque parent y apportait un plat de sa spécialité. Et ce fut donc la dernière activité que ces jeunes connurent avant de s'envoler pour la Gaspésie.



Chez les Soeurs de l'Assomption

Jubilé d'Or et de Rubis

A Saint-Paul, le 17 mai dernier, l'on célébrait trois jubilés de vie religieuse chez les Soeurs de l'Assomption, dont l'un de rubis et deux autres d'or.

Les élues du jour, comme le mentionnait le Franco-Albertain du 23 mai dans son bon article biographique de nos trois religieuses, Soeur Florina Bellerose, Soeur Berthe Pigeon et Soeur Catherine Lortie, ont oeuvré ici dans l'Ouest pendant de nombreuses années, et nous, leurs compagnes de labeur avons trouvé juste et bon de souligner le fait pour une fête que nous avons voulue aussi grandiose que possible.

Presque toutes les Soeurs de l'Assomption de la province de l'Ouest ont tenu à se rendre à cette belle fête qui débuta, à 10h30 du matin, par une messe célébrée par son Excellence Monseigneur Raymond Roy, évêque de Saint-Paul, concélébrée par M. l'abbé Rolland Bissonnette, curé de Saint-Paul et par le Révérend Père Maurice Joly, supérieur provincial des Oblats assistés de six autres prêtres invités par les jubilaires.

Les beaux chants du choeur dirigés par Soeur Thérèse Potvin et exécutés par l'assemblée chrétienne toute entière rendirent bien vivant l'esprit d'enthousiasme et de joie de cette célébration eucharistique.

Dans son homélie, Mgr Roy appuya les paroles de Sophronie dans la première lecture de la messe qui chante la joie de la fille de Sion, et montra la valeur de ces trois vies religieuses qui, pour un total de 165 années de dévouement ont servi le Seigneur ici dans l'Ouest. Cette cérémonie religieuse rehaussée par la rénovation des voeux des trois jubilaires, par des cantiques en français et en anglais, et aussi par la présence de nombreux parents et amis, restera comme un souvenir émouvant et fortifiant pour tous et pour chacun, réfection spirituelle très bien réussie.

Une réfection toute autre, mais nécessaire et agréable, banquet succulent préparé et servi par les soeurs et les dames de la paroisse au Centre de l'Age d'Or suivit la messe et donna lieu à des présentations et des voeux, des félicitations de la part de Mgr Roy, de Soeur Aline Thibault, supérieure provinciale des Soeurs de l'Assomption de l'Ouest, de Soeur Georgette Leroux, supérieure de la maison de Saint-Paul et organisatrice en chef de la fête, de Soeur Marguerite Pronovost et de Soeur Houde, cette dernière au nom de l'ACFA avec présentation de diplômes, et fut suivie à son tour des remerciements de la part des trois jubilaires qui s'acquittèrent avec grâce de ce devoir bien doux, ainsi que de la présentation de leurs parents et amis invités pour la circonstance. L'on distinguait parmi ces derniers les parents et amis venus de loin: M. Cyprien Pigeon de Chase, B.C., M. Charles Pigeon de Vancouver, Mme Henriette Keeley d'Edmonton et surtout Mme Schmyrko venue d'Angleterre tout exprès pour revoir Soeur Berthe Pigeon; Mme Thérèse Lavoie et Mme Marie Durand toutes deux de New Hampshire, U.S. et cousines de Soeur Bellerose; et M. et Mme Alfred Martin venus de Biggar, et M. l'abbé Alvin Pick autrefois de Biggar, maintenant curé à St-Jean-Bosco, Saskatoon tous les trois invités de Soeur Catherine Lortie.

Le banquet prit fin au son des chants appropriés et après une bénédiction particulière de Son Excellence Mgr Roy.

Plus tard la cérémonie à la grotte, plus courte, mais non moins intéressante ramena toute l'assemblée au pied de la Vierge pour y chanter des hymnes de reconnaissance et susciter une rencontre plus intime au couvent autour d'un rafraîchissement et pour terminer une journée ensoleillée à tous points de vue.

Toutes et tous se quittèrent à regret pour retourner chacun chez soi et déguster en chemin les joies et les souvenirs impérissables d'une journée inoubliable.

LE FRANCO-ALBERTAIN remercie les Soeurs de l'Assomption pour lui avoir fait parvenir ce texte.

—Cartes professionnelles et d'affaires—





10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal
Regent Barber Shop
9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

KING & COMPAGNIE
COMPTABLES AGRÉÉS
Hector R. THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

Roger Electrique Rénovations
Réparation de nouvelles installations, appareils électriques, sécheuses, laveuses, cuisinières électriques.
7034 Millwood Rd. S Edmonton T6K 3N4 463-5005

ALLSOPP, MORGAN ENGINEERING LTD
Conseillers industriels
Mécanique - Systèmes de conduits - Electrique - Matériel
Vérification électrique de matériel
Commission - Entretien - Inspection
11302-119 Rue T5G 2X4 453-2491

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094



College Plaza,
8217 - 112e Rue

Belland & Dunkin Optical Ltd.
10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354

Durocher Flaman Arès & Manning Avocats
5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD
AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 EDIFICE IMPERIAL OIL
10025 Avenue Jasper, T5J 2X9

Circuits d'autobus accompagnés
10155 - 105 rue, Edm. 475-6666
Pour personne d'Age d'Or



Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rép: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Res: 455-1833

Service d'Assurance
TELLIER
Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778

RICHARD ASSELIN **Allstate**
Agent senior
Calgary Trail Centre
5542 - 104e rue, Edmonton, Alberta
Téléphone (403) 435-3842
You're in good hands with Allstate



Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.
Huguette Croteau
REALTY WORLD.
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063



La Société
LEBLOND KOCH
ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

Dr Raymond Brodeur
Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ **80 dollars** pour 3 mois, ____ **150 dollars** pour 6 mois, ____ **295 dollars** pour un an.

Je voudrais commencer la publication
de ma carte d'affaires à partir de
l'édition du ______________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

LE CARREFOUR
LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE Centre culturel de l'ACFA Tél: 826-5275	**LETHBRIDGE** 402 - 8e Rue Sud Tél: 328-8506
CALGARY App. 102, 1809 - 5e Rue S.O. Tél: 262-7074	**SAINT-PAUL** 4919 - 50e Avenue Tél: 645-4800
PLAMONDON C.P. 252 Tél: 798-3896	**RED DEER** Empire Bldg., 4909 - 48e Rue Tél: 347-7356
MORINVILLE-LEGAL C.P. 507, Legal Tél: 961-3665	**FAHLER** C.P. 718 Tél: 837-2026

∴denotes Professional Corporation
Dr Robert C. Joly
DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797



Art Canadien
Maîtres encadreurs
1217 - 11 Ave. S.W.
245-1955 Calgary
62 Brentwood Village
282-8744

INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.
Tel: 465-0875
Telex: 037-2044
Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président

Voyages PRESTIGE Travel
10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244

Déry Piano Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables



Chambre 278
Kingsway Garden Mall
Phone 477-7165

Diocèse de Saint-Paul

Mère Thérèse ne viendra pas

Au cours d'une conversation téléphonique avec Monseigneur Roy, Soeur Mary Lucy Power, nouvelle présidente de l'Association Canadienne des Hôpitaux, nous dit qu'elle est porteuse de tristes nouvelles: «Mère Thérèse annulle sa visite en Amérique».

Depuis la réception du Prix Nobel, elle a dû faire face à un surcroit de travail; elle est présentement épuisée et malade. Le travail a été si pressant qu'elle ne croit plus pouvoir l'assumer. Alors elle annulle tous ses engagements en Amérique, ainsi que plusieurs de ses activités en Inde.

Cette nouvelle situation nous oblige tous à un ajustement, à une réorganisation de la réception de Mère Thérèse, laquelle devait avoir lieu les 2 et 3 août prochains.

Les membres du Comité de Direction se rencontreront prochainement afin d'organiser une nouvelle série d'activités, afin de mener à son apogée ce projet «MOTHER TERESA HOUSE PROJECT».

Nous sommes convaincus que tous les groupes et individus qui ont manifesté un grand intérêt dans l'oeuvre de Mère Thérèse en faveur des pauvres, sauront continuer leur soutien, en dépit de ce désappointement. Ce projet est très important, il mérite que tous y travaillent.

HEURE DE TOMBEE

VENDREDI 10 HEURES

Diocèse de Saint-Paul

Liste officielle des nominations

—L'abbé Lucien Morissette: Athabasca et missions.

—L'abbé Walter Laliberty: Westlock.

—Le Père Matthias Lugowski, SCJ: Boyle et missions.

—L'abbé Victor Bureau: Vilna, Smoky Lake et Flat Lake.

—L'abbé Edmond Croteau: Aumônier du Centre Correctionnel de Saint-Paul, curé de St. Brides, Elk Point, aide partielle à Saint-Paul.

—Le Père Kazimierz Bukowski, Sch.P.: Barrhead et missions.

—Le Père Chester Kochan, Sch.P.: Whitecourt et missions.

—L'abbé Rosario Grondin: Jarvie et Dapp.

—L'abbé Antoine Têtu: Fort Kent, La Corey, Ardmore, aide partielle à Bonnyville.

—L'abbé Marcel Croteau: Cold Lake, Grand Centre.

—L'abbé Roger Sicotte: Cathédrale de Saint-Paul.

—Le Père Giuseppe Peroni, O.M.I.: Lac La Biche, Venice, Kikino.

—Le Père Victor Le Calvez, O.M.I.: Beaver Lake, Lac La Biche Mission, Big Bay.

—Les missions de Kehewin et Long Lake sont rattachées à Le Goff.

—L'abbé Paul Simard prend sa retraite; il résidera au presbytère de Saint-Paul.

Offre d'emploi

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BONNYVILLE no. 2665

sollicite des demandes d'emploi de la part de professeurs des matières suivantes aux niveaux de la 7e, 8e et 9e années:

-ENSEIGNEMENT INDUSTRIEL
-FRANCAIS ORAL
-FRANCAIS
-RELIGION / ANGLAIS
-7e, 8e, 9e - Général

La demande d'emploi doit se faire par écrit et inclure un relevé de notes officiel, un rapport d'enseignement pratique ainsi que le nom et le numéro téléphonique de trois références.

Toute demande d'emploi doit être envoyée à:

Monsieur Bruce V. Decoux
Directeur général des écoles
C.P. 1110
Bonnyville, Alberta
TOA OLO



Public Works Canada | Travaux publics Canada

Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après, adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, 201-269 rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, (Tél: (204) 949-2372) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous, sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 034621 (Métrique)
BATIMENT DE SERVICE POUR LA POLICE ROYALE DU CANADA
AMARANTH, MANITOBA

Date limite: 11:30 (CDST)
le 26 juin 1980
Dépôt: 100.00 dollars

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
—Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
—Pièce 632, 220-4th Ave, S.E., Calgary, Alberta;
—101 - 22nd St. E., Saskatoon, Saskatchewan;
—1100 Motherwell Bldg., 1901 Victoria Ave., Regina, Saskatchewan;
—201 Federal Building, 269 Main Street, Winnipeg Manitoba
et peuvent être vus aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Regina et Saskatoon, Saskatchewan; Brandon et Winnipeg, Manitoba.

POSTE DE DEPOT

Sous entrepreneurs pour les secteurs mécanique et électrique, devant faire parvenir leurs propositions par l'intermédiaire de la poste de dépôts de l'Association des Constructions de Winnipeg, 290 rue Burnell, Winnipeg, Manitoba avant 10:00 A.M. (CDST) le 24 juin 1980 en accord avec les principes et procédures des postes de dépôts du Standard canadien. 2e édition, 1er avril 1970.

Pour plus de détails, contactez:
N. Rohatgi, architecte du projet
(204) 949-6553

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le dépouillement des offres.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Offre d'emploi

Faculté Saint-Jean Université de l'Alberta

Professeurs à temps partiel

1. POSTE(S): **Chargé(s) de cours en géographie**

FONCTIONS:
Enseigner, en français, les cours d'introduction à la géographie physique et à la géographie humaine.

QUALIFICATIONS: Maîtrise en géographie.

2. POSTE: **Chargé de cours en histoire de l'Europe**

FONCTIONS:
Enseigner, en français, le cours d'introduction à l'histoire de l'Europe.

QUALIFICATIONS: Maîtrise en histoire.

SALAIRE DE BASE: 1,850.00 dollars par demi-cours et 3,750.00 dollars par cours complet.

Les postes sont ouverts aux hommes et aux femmes.

Faire parvenir, avant le 30 juin 1980, votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae et trois lettres de recommandation à:

Laurent Godbout, Vice-doyen
Faculté Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406-91e rue (street)
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

Offre d'emploi

L'A.C.F.C
est à la recherche

d'un coordonnateur du développement communautaire

FONCTION:
- sous la direction du directeur général, voir au développement et à l'implantation de la politique de développement communautaire;
- susciter l'intérêt des régionales à se prévaloir des services d'un agent de développement communautaire;
- coordonner et évaluer le réseau d'agents déjà en place dans les régions.

EXIGENCES:
- de préférence un(e) diplomé(e) universitaire;
- connaissance du milieu minoritaire, de préférence le milieu fransaskois;
- compétence dans le domaine de l'organisation et de l'animation;
- le candidat aura à voyager dans toute la province;
- connaissance du français et de l'anglais.

ENTREE EN FONCTION: le plus tôt possible.

SALAIRE: 20,000.00 dollars à 28,000.00 dollars

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 15 juin 1980 à:

M. Florent P. Bilodeau, directeur général
A.C.F.A.
2604, Central
Régina, Saskatchewan
S4N 2N9

Offre d'emploi

L'A.C.F.C.
est à la recherche

d'un adjoint en administration et en information

FONCTION:
Sous la direction du directeur général cet adjoint devra assurer:

- la distribution de l'information provenant du bureau provincial au Bureau de direction, au Conseil d'administration et au membership;
- l'administration financière de l'association;
- la gérance du personnel de secrétariat, de l'édifice et de l'équipement;
- la préparation des réunions et des procès-verbaux.

EXIGENCES:
- connaissance du milieu minoritaire, de préférence le milieu fransaskois;
- compétence dans les domaines de l'administration et de l'information;
- bonne connaissance du français et de l'anglais.

ENTREE EN FONCTION: le plus tôt possible.

SALAIRE: 20,000.00 dollars à 28,000.00 dollars

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 15 juin 1980 à:

M. Florent P. Bilodeau, directeur général
A.C.F.A.
2604, Central
Régina, Saskatchewan
S4N 2N9



Construction de défense Canada | Defence construction Canada

Projet: Application d'un revêtement thermique sur l'isolant mousse du bâtiment 68, base des forces canadiennes Cold Lake, Medley, Alberta.

Dossier: CL 099 11

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est)

VENDREDI, le 27 juin 1980

des soumissions sous pli cacheté, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et formules de soumission seront exposés aux Bureaux de l'Association des Constructeurs à Edmonton, Calgary, Red Deer, Lethbridge, Medicine Hat

ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seuls les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre service des plans à l'adresse ci- dessous ou téléphoner l'indicatif régional 613- 998-9549, ou télex 053-4231. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de 25.00 dollars payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza,
12ième étage, Immeuble SBI
2323 Prom. Riverside,
Ottawa, Ontario
K1A OK3